

## LE MOT DU PRÉSIDENT

( le 5 novembre 2008 )

La rentrée universitaire est dominée par la réforme des Masters consécutive à la réforme des concours de recrutement, principalement celle du CAPES, qui devrait entrer en vigueur en 2010. La réforme des concours repose sur un principe : pour être recruté comme professeur des écoles, comme professeur certifié ou comme professeur agrégé, on devra désormais être titulaire d'un M2. Cette « mastérisation » des concours nécessite un remodelage des maquettes de Master par les universités censées présenter leurs propositions sur ce point au Ministère de l'Enseignement Supérieur avant la fin de 2008. Beaucoup d'universités ont demandé au Ministère un moratoire pour la mise en place des nouveaux Masters. Nul ne sait encore s'il leur sera accordé. Quoi qu'il en soit, elles préparent déjà les maquettes des nouveaux Masters. La mise en place de la réforme a donc déjà commencé. Les Masters ne sont pas et ne doivent pas devenir des dispositifs de préparation aux concours de recrutement, mais ils doivent permettre cette préparation tout en conservant leur vocation scientifique.

Pour ce qui concerne les concours, la configuration du nouveau CAPES annoncée le 13 octobre peut s'analyser comme une sorte de Yalta intellectuel asymétrique, puisque les savoirs fondamentaux seront la matière des deux épreuves écrites alors que l'oral ne comportera plus que des épreuves pédagogiques. Mais les coefficients de ces dernières représenteront 60% du total. Des comités d'experts travaillent en ce moment sur les maquettes de chaque CAPES. En Lettres Classiques, on peut envisager un tirage au sort entre latin et grec, une version accompagnée d'un commentaire ( l'épreuve dure 5 heures ) ou, ce qui est peut-être plus difficile à mettre en place, une épreuve partagée entre les deux langues anciennes. Celles-ci devraient aussi apparaître à l'oral comme vecteurs des épreuves pédagogiques. A l'Agrégation, la pédagogie va faire son apparition à l'oral dans des conditions qui restent encore à déterminer. Ces nouveaux dispositifs marquent donc un recul des disciplines fondamentales dont nul ne peut se réjouir. L'essentiel est qu'il ne se traduise pas par leur déclin. La rue de Grenelle répète qu'elle charge les universités de la formation scientifique des futurs enseignants et qu'elle leur fait confiance pour la mener à bien. Il faut s'appuyer sur ces éloges de circonstance pour refuser toute diminution du nombre d'heures de langues anciennes dans la préparation aux concours et maintenir celle-ci partout où cela est possible, y compris en élaborant s'il le faut des accords de cohabilitation entre plusieurs établissements. Il faut réaffirmer et démontrer dans les faits le caractère essentiel des enseignements fondamentaux par rapport aux autres enseignements. Et il faut aussi les faire apparaître comme un élément important du contenu scientifique des Masters.

Un des rares points positifs dans cette période d'incertitude est la réaffirmation par la Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche du rôle primordial de la recherche dans les Masters dont la vocation doit rester la formation à et par la recherche. Nous devons prendre appui sur cette déclaration pour maintenir des Masters où les critères scientifiques ne seront pas revus à la baisse et où les séminaires et la préparation des Mémoires continueront à occuper une place centrale. Le cadre esquissé par la lettre d'orientation adressée aux universités, le 17 octobre 2008, par le Directeur Général de l'Enseignement Supérieur, le permet. Dans les faits, il y aura une nette différenciation entre les Masters préparés par les futurs professeurs des écoles et ceux destinés aux candidats au CAPES et à l'Agrégation, mais les langues anciennes peuvent avoir leur place dans tous les types de Master. D'autre part,

préparer l'Agrégation en même temps qu'un M2 de recherche sera, de toute évidence, impossible. Les étudiants devront donc préparer leur M2, puis l'Agrégation l'année suivante. Pour eux, comme pour les candidats aux autres concours, la réforme se traduira donc par un allongement de la durée des études. Cette réalité devra aussi être prise en compte dans la conception des programmes des nouveaux Masters.

Cette réforme des Masters et des concours peut être jugée de bien des manières. L'essentiel pour nous est qu'elle ne se traduise pas par une détérioration de la situation des langues anciennes dans l'enseignement supérieur. La partie se joue maintenant dans les universités qui préparent les nouvelles maquettes de Master dont l'habilitation donnera lieu ensuite à une phase de négociation avec le Ministère de l'Enseignement Supérieur. Les antiquisants doivent prendre toute leur place dans cette préparation et ces négociations, sans mettre leur drapeau dans leur poche et en faisant preuve de dynamisme et d'inventivité. Notre vocation et notre raison d'être sont d'améliorer et de transmettre la connaissance des langues, des littératures et des civilisations de l'Antiquité. Pouvons-nous encore y parvenir alors qu'intervient cette nouvelle réforme ? Reprenant une formule dont l'efficacité politique et morale vient juste d'être démontrée, je réponds : « Oui, nous le pouvons ! »

**Alain BILLAULT**

### **Souvenirs de Francis Vian**

Trois mois après la disparition de Francis Vian, survenue le 16 août 2008, comment évoquer aujourd'hui sa mémoire ? Fondateur et premier président de l'APLAES, il fut bien sûr un grand spécialiste de la mythologie grecque et de la poésie hellénistique et tardive ; il fut notamment dans la Collection des Universités de France l'éditeur de Quintus de Smyrne et d'Apollonios de Rhodes, avant de se lancer dans une tâche monumentale, bien que collective, l'édition des *Dionysiaques* de Nonnos de Panopolis, commencée en 1976 et achevée en 2006.

Mais on me permettra peut-être un souvenir plus personnel, celui d'un maître toujours attentif aux travaux de ses élèves. Tous se rappelleront sans doute sa disponibilité, son aide constante et la pertinence de ses conseils, qu'il présentait pourtant comme de simples « suggestions »... Pour moi, Francis Vian restera en tout cas celui dont le soutien a longtemps guidé mes recherches. Nul doute qu'il laissera parmi nous un grand vide.

**Hélène FRANGOULIS**  
Université de Toulouse-Le Mirail

## COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU 18 OCTOBRE 2008

Présents : Mmes et MM. R. Alessi ; A. Billault ; F. Biville ; Ch. Bréchet ; R. Courtray ; M.-N. Fouligny ; E. Foulon ; M. Fruyt ; J.-Y. Guillaumin ; M.-F. Marein ; F. Poli ; P. Voisin.

Invitée : Mme F. Daspét (Université Michel de Montaigne Bordeaux 3).

Excusés : M.-P. Noël ; J.-Y. Tardien.

M. le Président ouvre la séance à 10h 15.

### 1) Le fonctionnement de l'association

- Composition du bureau et répartition des charges

Les quatorze membres qui constituaient le bureau de l'APLAES pour l'année 2007-2008 ont été réélus lors du Congrès de Dijon le 30 mai 2008. M. le Président, Alain Billault, remercie l'équipe précédente qui reste présente dans le nouveau bureau, Frédérique Biville à laquelle il succède et Mary-Nelly Fouligny qui a remis le dossier du secrétariat préparé avec le plus grand soin à Marie-Françoise Marein.

Robert Alessi, qui devient officiellement le webmestre du site de l'APLAES, transmet la fonction de trésorier à Fabrice Poli. M. le Président, titulaire des comptes, et F. Poli, pour la délégation de signature, informeront des changements la Banque Postale et la Caisse d'Épargne de Paris.

Tous ces changements au sein du bureau ont été signalés dans la déclaration faite le 17 juillet 2008 à la Préfecture de Police de Paris.

La demande de transfert du courrier reçu à l'ENS au nouveau président et à la nouvelle secrétaire a été effectuée le 17 juillet également ainsi que la demande de réservation de salles pour l'année 2008-2009.

Les prochaines réunions auront lieu le samedi 10 janvier salle Celan et le samedi 28 mars salle Beckett.

- Fonctionnement du site APLAES

Robert Alessi informe les membres du bureau du bon fonctionnement du site pour les annonces de colloques, de journées d'étude, de tables rondes, les publications, la vie des sections. La mise en ligne des notices individuelles étant tout à fait opérationnelle, la lisibilité de notre association va devenir plus grande, ce dont chacun se réjouit. Sont réalisés, outre la liste des membres, les liens avec les notices, les liens avec les sociétés amies, la mise en ligne des statuts et des motions etc., le tout dans des couleurs qui ne manquent pas d'attirer l'œil et dans un grand art de la mise en forme.

Il précise que 50 membres de l'APLAES ont à ce jour rempli leur notice individuelle, ce qui n'est pas encore suffisant pour que le site soit un outil vraiment performant. Une relance est donc effectuée ici-même : que tout lecteur membre de l'APLAES se connecte au site [www.aplaes.org](http://www.aplaes.org) et remplisse sa notice individuelle toute simple d'utilisation. Il peut également contacter Robert Alessi [Robert.Alessi@univ-poitiers.fr](mailto:Robert.Alessi@univ-poitiers.fr) qui se propose d'effectuer la manœuvre à sa place. C'est en ce sens qu'un courrier sera envoyé à tous les secrétaires de sections pour qu'ils insistent sur l'importance de cette inscription auprès des membres de leur section. La réunion de janvier nous donnera l'occasion de faire le point.

Les tâches entre secrétaire et webmestre vont donc évoluer le jour où l'outil informatique sera devenu le quotidien de la majorité : pour les informations sur la vie des sections, il ne sera plus fait mention dans le bulletin papier que des titres des colloques organisés, avec renvoi au site pour les détails, l'organisation, les adresses des personnes à contacter pour s'inscrire au

colloque et se procurer les actes etc. En attendant ce renvoi vers le site, c'est lui qui vient à vous dans cette page de « publicité » préparée par Robert Alessi.

- Dépenses APLAES

Alors que pour les trois années passées l'APLAES avait reçu du Ministère de la Recherche une subvention de 1500 € pour l'organisation du Congrès, cette année la subvention a été refusée. Or les collègues de Dijon comptaient sur cette subvention pour la publication des actes ; comme la subvention de 1500 € attribuée l'an passé pour le colloque de Metz n'a pas été utilisée par les collègues qui avaient obtenu d'autres financements, il est décidé qu'elle sera donnée cette année à Dijon. Pour le congrès 2009 de Bordeaux, M. le Président réitérera la demande mais il est conseillé aux collègues bordelais de ne point trop y compter.

Se pose ainsi la question : pourra-t-on continuer à publier les actes en version papier ? Les 3/4 du montant des cotisations sont dépensés pour la publication du bulletin. La mise en ligne est envisagée maintenant que le site est opérationnel. Une formule de transition est soumise par M. le Président à la réflexion du bureau : un résumé en ligne et la publication par ailleurs, le bulletin Budé par exemple pouvant être un adjuvant. Si le bulletin est mis en ligne uniquement, cette somme des cotisations pourrait être affectée à la publication des actes scientifiques. Le sujet sera remis à l'ordre du jour ultérieurement.

Il n'a pas paru opportun d'envisager une augmentation des cotisations qui sont les suivantes, fixées au Congrès de Dijon

Catégorie	En activité	Retraité(e)
Prof. classe exc.	22 €	11 €
Pr./MCFh.cl./CPGE éch. Lettres	19 €	10 €
MCF/PRAG/CPGE	14 €	7 €
Assist./ATER/CC/AMN	8 €	

Il est vivement souhaité que les secrétaires de section remettent au trésorier les cotisations de chaque université lors de la réunion du 10 janvier, et ce afin de permettre le remboursement des frais de déplacement engagés le jour même, si la trésorerie le permet.

## 2) Les activités de l'APLAES depuis le congrès de Dijon

- Le Congrès de la Société des Italianistes s'est tenu le 25 septembre à Grenoble. M. le Président n'était pas présent mais il garde un contact étroit avec elle.
- M. le Président évoque le cas de deux filières de Lettres Classiques en danger : Clermont-Ferrand et Poitiers ; le danger semble éloigné dans l'immédiat ; rien n'a pu être fait par contre pour éviter la disparition du cursus Lettres Classiques à Paris XII.
- Mary-Nelly Fouligny pose la question de la prise en compte des étudiants des classes préparatoires dans l'effectif des universités, certaines CPGE manifestant, comme à Metz, le désir de couper les ponts avec l'Université. Patrick Voisin rappelle que les CPGE ont à présent le statut d'établissements de l'enseignement supérieur et sont habilitées à proposer la validation des parcours et des crédits pour leurs étudiants, mais à propos des inscriptions il précise que la position de l'APPLS est la suivante : il faut inciter les étudiants de CPGE à s'inscrire à l'université, même si ce n'est plus obligatoire en vertu du décret du 3 mai 2007, dans le cadre de nos bonnes relations réciproques et de nos conventions. Il ajoute que la situation est très floue d'une ville universitaire à une autre et il propose

qu'une enquête soit menée rapidement auprès des sections de l'APLAES, comme cela a lieu à l'APPLS ; il faudra ensuite confronter les résultats.

- Michèle Fruyt regrette que le fait que les classes préparatoires aient désormais le droit de délivrer des ECTS en 3<sup>ème</sup> année de licence ait considérablement diminué le nombre des étudiants en lettres classiques dans les groupes de licence 3 et, par contrecoup, dans les séminaires de master 1 de langues anciennes l'année suivante. En effet, les étudiants venus directement à l'université en master 1, après avoir obtenu leurs ECTS dans les classes préparatoires pendant 3 ans, ont désormais tendance à partir en lettres modernes et ils choisissent des mémoires de littérature française ou de littérature comparée. Ils quittent ainsi le cursus de lettres classiques lorsqu'ils arrivent à l'université parce qu'ils n'ont eu, dans leur 3<sup>ème</sup> année de classe préparatoire, aucune initiation à la recherche en langues anciennes et qu'on ne choisit jamais ce qu'on ne connaît pas. Ils choisissent ce qu'ils connaissent : la littérature française et comparée. Cela prive notre filière de lettres classiques de ses effectifs et d'étudiants qui sont, bien souvent, parmi les meilleurs. Les langues anciennes ont besoin, pour se maintenir, d'avoir des doctorants, des maîtres de conférences et des professeurs des universités ainsi qu'une représentation au CNRS. Or, la carrière universitaire est fondée sur les travaux de recherche. Quand un étudiant n'a eu aucune initiation à la recherche jusqu'à la fin de la licence 3, il n'a pas eu l'occasion de rencontrer la discipline où il pourrait éventuellement exceller et dans laquelle il pourrait s'engager ultérieurement pour toute une carrière de recherche et d'enseignement.

Christophe Bréchet évoque la convention qui va être signée entre Paris X et les CPGE, des accords clairs sont indispensables.

- M. le Président conclut qu'au moment de la refondation des maquettes la cohabilitation des diplômes est sûrement l'avenir. Patrick Voisin redemande qu'il y ait une enquête pour savoir d'où vient la rupture à Nancy et que de manière générale un courrier soit adressé aux secrétaires de sections pour faire le point rapidement. Eric Foulon souligne que de toutes façons, déjà actuellement certains présidents d'universités ne comptent les étudiants qu'en présentiel.

3) La rentrée dans les universités. Informations sur les réformes. Actions à prévoir  
Deux fronts offrent de vives inquiétudes pour l'enseignement des langues anciennes :

- La réforme des lycées

Elle est difficile à saisir car M. le Ministre n'a pris aucune position publique. Les 17 septembre et 1<sup>er</sup> octobre étaient réunies à Paris IV les associations APLAES, SEL, APEL, Budé, Sauvez les Lettres, CNARELA. L'on sait que la réforme des lycées est préparée par un comité dirigé par Jean-Paul de Gaudemar, recteur de l'Académie d'Aix-Marseille. Après un rendez-vous différé, il a consulté de façon large en annonçant qu'il était preneur de toute proposition : de nombreux plans, très divers, ont ainsi fleuri. On s'oriente vers une organisation parallèle à celle des universités : division de l'année en deux semestres de seize semaines et répartition des enseignements en tronc commun et options. M. le Président insiste bien sur le fait que les langues anciennes, civilisation, histoire, langue, doivent faire partie du tronc commun sans être absentes des options. Il faudra être présent au moment crucial où tout va se jouer. Certains estiment qu'il ne serait pas suffisant que l'enseignement soit réduit à une initiation aux cultures et littératures de l'antiquité à l'intérieur de l'enseignement du français, certains pensent que les langues anciennes sont des langues à enseigner comme des langues

vivantes, certains jugent bon de se mettre en retrait du processus et de ne pas faire de propositions, ce qui serait courir un grave danger. M. le Président pense que les langues anciennes feront partie du tronc commun et l'accord est unanime pour dire qu'il faut être présent.

- La réforme des Masters et concours

M. le Président rappelle qu'il a fait parvenir à chaque membre du bureau le courrier que Mme la Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche a adressé aux présidents d'université et directeurs d'établissement d'enseignement supérieur concernant la campagne d'habilitation de diplômés de master pour les étudiants se destinant aux métiers de l'enseignement pour la rentrée 2009.

Il rappelle brièvement l'historique de cette réforme : avant cette annonce du 13 octobre, trois ou quatre réunions de collègues de grec, latin et français avaient été tenues par M.

*Sherringham*, conseiller de M. Darcos aux affaires pédagogiques, chargé des concours, en la présence ou l'absence des représentants de l'IUFM ; l'accord était clair sur les points : maintenir les savoirs fondamentaux dans les concours et maintenir la recherche dans les Masters.

Fin août a eu lieu la nomination d'un nouveau Directeur général de l'Enseignement supérieur, P. Hetzel. A une demande d'entretien par M. le Président de l'APLAES, réponse fut donnée et rendez-vous fixé dans les trois jours avec M. Richard Audebrand, Chef du Bureau de la formation initiale des enseignants à la DGES (Annexe 1).

Il est clairement dit qu'en aucune manière la réforme des concours ne doit liquider le M2 en tant que Master Recherche. Si des M2 ressemblent à des maquettes de CAPES, ils ne seront pas habilités. Le M2 CAPES va être différent du M2 agrégation-recherche dans le fait que la 2<sup>ème</sup> période pourra comporter une période d'observation dans les classes. Le M2 agrégation se dessine en réalité sur 2 ans : 1 an M2-recherche et 1 an M2-agrégation.

La configuration générale du CAPES prend des allures de Yalta pédagogique : les disciplines fondamentales à l'écrit, les sciences de l'éducation à l'oral. Même à l'agrégation les sciences de l'éducation pointent leur nez, entraînant un alourdissement du concours.

Il est acquis qu'en 2009-2010 les admis aux concours n'effectueront plus l'année de stage mais seront mis en responsabilité en exerçant à temps plein. Quelles seront les mesures de transition ? Les candidats qui échouent en 2009 vont-ils faire deux années d'études supplémentaires pour pouvoir se représenter à ce même concours ? Pour certains, pas nécessairement parmi les membres du bureau de l'APLAES, l'idée d'un allongement des études serait une véritable aubaine à saisir.

Deux lieux où tout va se jouer :

- les comités d'experts qui vont fixer les modalités de chaque CAPES ; il est vital que des hellénistes et des latinistes en fassent partie.

- les nouvelles maquettes : le Ministère n'enverra qu'une circulaire d'orientation indiquant des souhaits et ce sont les universités qui feront ensuite des propositions. La plus grande vigilance de tous s'impose mais est-il raisonnable de mettre sur pied les nouvelles maquettes en un laps de temps si bref puisqu'elles seraient à remettre pour le 31 décembre ?

Quelques éléments d'informations complémentaires et des questions qui se posent :

- quid du latin à l'écrit du CAPES de Lettres Modernes ? Personne n'a d'élément d'information pour l'instant mais la question est capitale, voire vitale. Il n'est plus question d'autre part de la langue vivante au CAPES de Lettres Modernes mais des éléments de didactique entreraient même dans les épreuves écrites.

- le Ministère affirmant sa totale confiance dans la formation donnée par les universités, la sélection du concours se ferait sur le niveau acquis en L3, donc le concours serait sans programme. En outre nous ne savons pas encore le nombre de postes mis au concours, un

courrier est adressé à M. Darcos pour qu'il n'y ait pas de diminution dans ce nouveau contexte.

- le plan Pécresse prévoit une revalorisation des carrières universitaires pour le rang B en faisant commencer la carrière au début de la thèse et en donnant une prime de 4000 € pour la soutenance d'une HDR. Par contre quel sera le devenir des allocations de recherche : seront-elles abrogées ? La durée moyenne de la préparation d'une thèse est trop longue et il se pourrait que le nombre d'étudiants inscrits en thèse pour un même professeur soit limité.

#### 4) La préparation du bulletin

Marie-Françoise Marein présente la mise en route de la confection du bulletin dont la mise en pages est prête. Elle demande aux membres du bureau qui doivent lui remettre des textes de bien vouloir les lui faire parvenir au début du mois de novembre car le bulletin serait adressé à l'impression pour le 10 novembre. Elle a adressé un mail aux secrétaires de sections le 27 septembre 2008 pour leur demander de lui faire connaître les éléments qu'ils souhaitaient voir publiés dans le bulletin sous les rubriques « mouvements universitaires rentrée 2008 » et « vie des sections ». Elle leur en adresse un second le 28 octobre pour :

- « mouvements universitaires » : vérification et modifications de dernière minute.
- « vie des sections » : éléments à ajouter pour des annonces de manifestations, de publications d'ouvrages, etc.
- rappeler l'importance de l'inscription des membres de l'APLAES dans le site préparé par Robert Alessi.
- demander que dans la mesure du possible les cotisations soient recouvrées pour pouvoir les remettre au trésorier Fabrice Poli lors de la réunion du 10 janvier. (tarif cf. § 1)
- demander si les secrétaires ont des informations sur la question des étudiants de CPGE ne prenant plus une inscription universitaire.

La réponse est demandée pour le 8 novembre afin de faire les derniers réajustements avant l'envoi du bulletin à l'impression le 10.

#### 5) La préparation du Congrès de Bordeaux

Françoise Daspét, maître de conférences en latin à Bordeaux III et invitée par le bureau de l'APLAES, présente le programme du prochain congrès qui se tiendra à Bordeaux les jeudi 21, vendredi 22 et samedi 23 mai. Il est approuvé par le bureau. La journée du vendredi sera pédagogique, celle du samedi scientifique, le thème retenu pour les six communications prévues étant « Dire le vrai ». Ces travaux seront suivis par la présentation de la maquette 3D du Circus Maximus par R. Vergnieux à l'Odéon de l'Archéopole et par le traditionnel banquet. Le dimanche sera consacré à la visite de Bordeaux, de la ville antique au Bordeaux du XVIII<sup>e</sup> siècle (avec en particulier la visite du Musée d'Aquitaine, de l'église Saint Seurin et du palais Gallien). Le budget prévisionnel est ébauché et approuvé par l'ensemble.

M. le Président va demander, comme l'an passé, le patronage du Conseil de l'Europe pour le congrès de Bordeaux ainsi que la subvention ministérielle. Il va également prévoir de contacter au début de 2009 les Associations amies, l'Association des Etudes Grecques, la Société des Etudes Latines, l'Association Guillaume Budé, l'A.P.P.L.S, l'APL, la SEL, la CNARELA, Eurosophia, la SOPHAU et Afrosophia.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 12h 30.

La secrétaire du Bureau

Marie-Françoise MAREIN

ANNEXE 1

Voici les principales informations que j'ai glanées pendant mon entretien, cet après-midi, avec M. Richard Audebrand, Chef du Bureau de la formation initiale des enseignants à la DGES :

- 1) La configuration générale du nouveau Capes, sans entrer dans le détail des disciplines, sera annoncée lundi 13 octobre par l'IG Perret : 2 épreuves disciplinaires à l'écrit, deux autres plus "pédagogiques" à l'oral, semble-t-il ( tout cela se décide exclusivement au cabinet de X. Darcos). Il n'y aura pas de programme spécifique pour ce concours qui aura lieu à la fin du 1<sup>er</sup> semestre de M2, sera corrigé très vite. Avant l'oral, donc au 2<sup>e</sup> semestre, la formation proposée par les universités pourra comporter un stage d'observation dans les classes, à organiser avec la rue de Grenelle, et ce stage devra apparaître dans les maquettes proposées pour ce M2 par les universités.
- 2) L'Agrégation sera modifiée par l'ajout d'une ou deux épreuves "pédagogiques", à l'oral semble-t-il. Elle pourra être préparée par les étudiants inscrits en M2 mais "tout le monde verra bien" qu'elle ne pourra l'être en même temps que le M2. Donc, dans les faits, les étudiants feront leur M2 une année et prépareront l'Agrégation l'année suivante. Cette "doctrine" ne sera pas annoncée, mais nul ne pourra douter qu'elle sera bien en vigueur.
- 3) Les universités proposeront une préparation aux concours, mais comme celle-ci n'est pas "diplômante", même si elle figure dans les maquettes, elle ne doit pas altérer le contenu du M2 qui repose avant tout sur la recherche. Le Ministère de l'Enseignement Supérieur n'habilitera pas les maquettes transformant les M2 en dispositifs de préparation à l'Agrégation.
- 4) Des mesures de transition sont à l'étude pour ne pas trop défavoriser dans la suite de leur parcours les titulaires d'une Licence ou d'une Maîtrise qui échoueront aux concours en 2009. Les actuels étudiants de M1 seront concernés par le nouveau système dès la rentrée 2009.
- 5) Le Ministère de l'Enseignement Supérieur va envoyer aux universités une circulaire comportant certaines "orientations" pour les nouvelles maquettes, les universités seront libres de les composer en proposant ce qu'elles veulent, et c'est l'habilitation finale qui tranchera. En tout cas, la Ministre veut absolument que l'intégrité scientifique du M2 soit maintenue.

## Le site internet de l'APLAES

<http://www.aplaes.org>

Nous vous invitons à visiter et utiliser le site internet de l'association. Vous y trouverez quatre rubriques principales :

- **L'Association**, où se trouvent désormais en ligne les *Bulletins de liaison*, les programmes des Congrès annuels, la composition du Bureau national, ainsi que des liens vers les sites des associations dites « amies » de l'APLAES.
- **Colloques**, où nous publions tous les programmes des colloques, tables rondes, ateliers et journées d'études qui nous sont signalés. Toutes ces manifestations scientifiques sont classées par ordre chronologique et par discipline.
- **Concours**, où se trouvent les programmes ainsi que divers communiqués.
- **Publications et travaux**, rubrique dans laquelle nous signalons vos travaux (articles, ouvrages parus ou à paraître, conférences, etc.). Cette bibliographie en ligne comporte divers moteurs de recherche, donne la possibilité de classer les travaux à l'aide de mots-clés, et permet d'accéder facilement à tous les travaux d'un auteur donné.

À ces rubriques s'ajoutent :

- **L'Annuaire électronique** des membres de l'Association. Il s'agit de notices individuelles dans lesquelles vous pouvez facilement mettre en ligne, à votre choix, vos coordonnées personnelles ou professionnelles, vos titres universitaires, vos activités d'enseignement et de recherche et votre bibliographie.

Pour activer votre notice individuelle, il vous suffit de remplir en ligne, sur le site web, un petit formulaire d'acceptation, à l'adresse suivante : <http://www.aplaes.org/inscription>

Un code d'inscription vous sera demandé. Il s'agit du **9639**.

Précision importante :  *votre adresse email n'apparaîtra jamais en ligne*, et restera toujours confidentielle. Cependant, un formulaire de contact permettra aux visiteurs de vous envoyer un message que le serveur acheminera directement sur votre boîte email.

- La **Lettre de l'APLAES** : il s'agit d'une *newsletter* publiée périodiquement sur le site et aussi envoyée aux membres de l'association qui s'y inscrivent. Cette lettre de contact vous permet de recevoir les dernières nouvelles de la profession.

Enfin, seront ouvertes prochainement des rubriques spécialement consacrées à la vie des sections locales. Les secrétaires des sections y auront directement accès pour publier des informations.

Une présentation d'ensemble de tous ces services sera faite lors du Comité du mois de janvier 2009.

À très bientôt sur le site de l'APLAES, et avec l'expression de mes sentiments cordialement dévoués.

Robert Alessi,

webmestre du site [aplaes.org](http://www.aplaes.org)

[robert.alessi@univ-poitiers.fr](mailto:robert.alessi@univ-poitiers.fr)

## CONGRÈS DE DIJON

**30, 31 mai et 1<sup>er</sup> juin 2008**

### **I. RAPPORT MORAL PRÉSENTÉ PAR MADAME FRÉDÉRIQUE BIVILLE, PRÉSIDENTE DE L'APLAES (30 mai 2008)**

C'est la seconde fois que l'A.P.L.A.E.S. est invitée à tenir, à Dijon, son congrès annuel. Les collègues latinistes et hellénistes de l'Université de Bourgogne, qui nous avaient déjà accueillis il y a près de 30 ans, en 1979, à l'occasion de la tenue du XII<sup>e</sup> congrès de notre association, présidé par René Martin, n'ont pas hésité à renouveler leur invitation pour ce XLI<sup>e</sup> congrès international. C'est là la preuve indéniable de leur dynamisme, de leur engagement en faveur des langues anciennes, et de leur volonté de nettement affirmer la présence et l'importance des Lettres Classiques au sein de leur Université.

J'ai donc plaisir à remercier : Madame Sophie BÉJEAN, Présidente de l'Université de Bourgogne, qui a bien voulu nous ouvrir les portes de son établissement ; Monsieur Philippe MONNERET, Directeur de l'U.F.R. de Lettres et Philosophie, et les collègues de langues anciennes de l'Université de Dijon qui nous accueillent aujourd'hui : Guillaume Bonnet, Sylvie Laigneau, Estelle Oudot, Stéphane Ratti, Christina Filoche, Muriel Labonnelie Pardon, et Fabrice Poli. Je souhaiterais saluer tout particulièrement Nicole FICK qui, en tant que Doyen, a porté pendant de nombreuses années les destinées des langues anciennes à l'Université de Dijon, et à qui cette section de Lettres Classiques doit beaucoup. Je pense également à tous les collègues qui, dans un passé récent ou plus lointain, se sont succédé à l'Université de Dijon, et qui ont su porter haut les couleurs de leur Université aux niveaux national et international. Vous me permettrez de n'en citer qu'un, Pierre MONTEIL, dont le nom reste attaché à celui de la philologie classique française.

Conformément aux souhaits de nos collègues de Dijon, et comme cela s'était déjà fait dans le passé, j'ai adressé à nos deux ministres de tutelle une invitation à venir participer aux deux journées de travail de ce congrès. J'ai joint à cette invitation les deux argumentaires, scientifique et pédagogique, mis au point par Stéphane Ratti. Les charges de leurs fonctions n'ont bien sûr pas permis à nos deux ministres de se libérer, mais ils ont eu la courtoisie de me répondre et de nous adresser un message cordial, Madame Valérie Péresse directement, Monsieur Xavier Darcos par l'intermédiaire de son Chef de Cabinet, Monsieur David Teillet, qui a également fait suivre le dossier de demande de subvention ministérielle que je lui ai adressé pour la tenue de ce congrès. Nous avons par ailleurs, cette année encore, obtenu le patronage du Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, Monsieur Terry DAVIS, patronage purement moral, mais qui témoigne d'une reconnaissance de notre activité et des disciplines que nous défendons.

C'est la seconde fois, qu'en tant que Présidente de l'A.P.L.A.E.S., je suis amenée à vous présenter mon rapport moral d'activité. La première année de mon mandat avait été relativement calme, scandée par son lot ordinaire d'interventions traditionnelles, de "pêche" aux informations, et de gestion interne de l'Association. Nous étions dans le *statu*

*quo* de l'attente de l'élection présidentielle de mai 2007, et des inéluctables changements qu'elle devait entraîner. Sitôt après le congrès de Metz-Bliesbruck, le train des réformes annoncées est allé très vite, des réformes structurelles, appelées à modifier radicalement le statut des grands organismes d'enseignement supérieur et de recherche, l'Université, le CNRS, les IUFM, en même temps que la formation des enseignants. Nous nous trouvons actuellement en pleine période de mutation et de remise en question des formations que nous dispensons, des cadres de recherche dans lesquels nous travaillons, et des statuts de notre condition d'enseignants chercheurs. « 2008 est une année charnière », disait notre Ministre Valérie Pécresse, à l'occasion d'une interview accordée au *Figaro* le 14 janvier dernier.

Et effectivement, le vote de la loi sur l'autonomie des Universités (« *Libertés et responsabilités des Universités* ») du 10 août 2007, puis sa mise en œuvre, n'ont pas fini d'agiter la vie universitaire : plusieurs universités sont actuellement en situation d'instabilité, dans l'attente de l'élection de leurs nouveaux conseils, voire de leur nouveau Président, ce qui paralyse le fonctionnement normal de leurs institutions. La loi LRU, qu'il n'est maintenant plus question de contester, mais d'appliquer, entraîne toute une remise en question, et toute une série de réformes qui vont profondément bouleverser le paysage universitaire.

Les commissions de spécialistes, liées aux sections disciplinaires du C.N.U., ont été provisoirement maintenues, et viennent de recruter les nouveaux collègues de la première session de mai 2008. Les *Comités de sélection* qui vont les remplacer (en vertu du décret du 9 janvier 2008), et qui accordent un rôle prépondérant aux Présidents d'Université et aux Conseils d'Administration, suscitent encore bien des interrogations et des inquiétudes quant à leur composition et aux modalités exactes de leur mise en place. Il semble que le principe de la mise en relation avec les sections du C.N.U et la création de "viviers d'experts" n'aient pas été retenus par notre Ministre. On ignore encore également quel sera à l'avenir le rôle exact du C.N.U, en particulier dans la gestion des carrières.

**Le Plan " Réussite en Licence" , du 15 janvier 2008, commence à se mettre en place, à l'occasion de la préparation de la prochaine rentrée universitaire. Il prévoit une rénovation de l'offre de formation et de l'encadrement pédagogique, dans lesquels les langues anciennes doivent réussir à trouver une place qui sorte de leur strict champ d'application disciplinaire, mais sans trop y perdre leur âme.**

**Les I.U.F.M. (Instituts Universitaires de Formation des Maîtres) sont depuis la rentrée 2007 intégrés dans les Universités. Cette intégration génère des situations diverses dont nous nous entretiendrons cet après-midi (Christophe Bréchet, membre du Bureau, a bien voulu se charger de cette enquête). Elle soulève, elle aussi, de nombreuses questions, en particulier en ce qui concerne le rôle des I.U.F.M. dans la**

formation et le recrutement des enseignants, et la nature des concours de recrutement qui doivent remplacer les concours actuels. Depuis quelques jours, nous en savons un peu plus sur cette réforme, à la suite de la déclaration faite par le Président de la République Nicolas SARKOZY sur l'antenne de RTL le mardi 27 mai, de l'article paru dans *Le Monde* d'hier (jeudi 29 mai), et des informations recueillies par l'A.E.F. (Agence Emploi Formation). Dans cette réforme, peuvent d'ores et déjà être considérés comme acquis, entre autres : la mastérisation de tous les enseignants, du premier comme du second degrés, désormais recrutés au niveau Bac + 5 (Master 2), et par conséquent, la revalorisation du métier d'enseignant ; le maintien des concours de recrutement (Professeurs des Écoles, CAPES, Agrégation) ; l'affectation directe sur un poste à l'issue du concours, ce qui entraîne la disparition de la deuxième année, "professionnalisante" d'I.U.F.M. Les I.U.F.M. verraient donc leur rôle considérablement réduit. La réforme ne s'appliquera pas avant la rentrée 2010. On attend maintenant la finalisation de la maquette des concours (la nature des épreuves, disciplinaires ou professionnelles), prévue pour la mi-juin, et la définition du rôle des I.U.F.M. dans le cadre de la loi sur l'autonomie des Universités. Il appartiendra alors aux Universités de mettre sur pied de nouveaux types de masters spécifiques. Le projet sur les concours prévoit le maintien de l'agrégation comme concours d'excellence, mais semble-t-il, et c'est là une réelle difficulté, sans année spécifique de préparation au concours. Il prévoit par ailleurs la création d'un second concours simplifié, de culture générale, remplaçant l'actuel CAPES. Si l'on peut se réjouir que soit maintenu le principe de concours nationaux, et que l'agrégation soit conservée comme "clef de voûte" de l'enseignement supérieur et de la recherche, bien des incertitudes et des inquiétudes demeurent toutefois sur la nature et la finalité de ces deux types de formation et de recrutement.

Dans ce contexte de changement et d'incertitude, on doit se réjouir de ce que les associations de promotion et de défense des enseignements littéraires soient extrêmement actives et vigilantes à faire valoir leurs points de vue et à défendre leurs intérêts, et qu'elles travaillent de plus en plus en concertation les unes avec les autres, en s'échangeant leurs informations et en associant leurs modes d'action. Dès la mise en place du nouveau gouvernement, en mars 2007, l'A.P.L.A.E.S. s'est associée à l'action d'autres associations de défense des langues anciennes et des enseignements littéraires, pour obtenir une audience auprès du nouveau Ministre de l'Éducation Nationale, Monsieur Xavier DARCOS. Les huit associations concernées ont été reçues au Ministère le 27 juin 2007 par deux conseillers du Ministre, Monsieur Mark SHERRINGHAM, interlocuteur habituel, chargé des affaires pédagogiques, et Monsieur Rolland JOUVE, en charge des affaires sociales. L'enseignement des langues anciennes y a été envisagé aux différents niveaux du cursus scolaire et universitaire, et la polyvalence des professeurs de Lettres Classiques, qui les rend aptes à enseigner tout autant le français que le latin et le grec, a été nettement réaffirmée. Le compte rendu de cette audience a été publié dans le second bulletin de l'année 2007.

L'A.P.L.A.E.S. entretient ainsi des relations privilégiées, entre autres avec la C.N.A.R.E.L.A. et sa Présidente Marie-Hélène MENAUT, qui a obtenu le 29 janvier dernier une audience directement auprès de M. Xavier DARCOS ; avec l'A.P.P.L.S., association des classes préparatoires (Présidente Françoise CARMIGNANI), en particulier par l'intermédiaire de Patrick VOISIN, très actif dans les deux associations, et initiateur du concours international CICERO, qui en est à sa seconde édition, et qui connaît une belle expansion ; avec la S.E.L. (Sauvegarde des Enseignements Littéraires, Paul DEMONT) ; avec l'A.P.L. (Association des Professeurs de Lettres, Président Romain VIGNEST) qui, à l'occasion de sa dernière assemblée générale le 30 mars 2008, a organisé une table ronde publique sur "*L'intégration par les lettres*"; avec les associations d'études grecques et latines, d'historiens de l'Antiquité, et de romanistes : récemment, le 17 mai dernier, notre collègue Gaëlle VIARD a bien voulu prêter sa voix pour représenter l'A.P.L.A.E.S. au congrès de la Société des Hispanistes Français réuni à Aix, et y lire le message que j'avais rédigé en notre nom à tous.

Notre Ministre Xavier DARCOS n'a jamais manqué d'affirmer son soutien aux langues anciennes : il partage le point de vue des associations sur l'utilité de l'enseignement du latin et du grec, et il est convaincu que les langues et les cultures de l'Antiquité doivent s'inscrire dans l'acquisition de la culture commune. Une consultation va être lancée : une commission doit se mettre en place au début du mois de juillet, pour trouver le moyen de redonner aux Humanités leur place au lycée. Sur le problème crucial du nombre de postes proposés aux concours de recrutement, Xavier DARCOS a été sensible à l'action menée conjointement par diverses instances, et en ce qui nous concerne, il a personnellement répondu à la lettre que je lui avais adressée au début de l'été dernier, au nom de tous les collègues de l'A.P.L.A.E.S. Le nombre des postes mis au concours des agrégations de Lettres Classiques et de Grammaire en 2008 est resté stable (respectivement 40 et 5), alors qu'en Lettres Modernes il a diminué de - 24, et la réduction du nombre de postes au Capes de Lettres Classiques (150, soit 20 postes en moins) a été moins sensible qu'en Lettres Modernes, où 230 postes ont été supprimés (750). Nous en verrons la raison cet après-midi. Je dois dire que les chiffres du nombre de candidats qui ont effectivement passé les deux concours de l'Agrégation, et qu'ont eu l'amabilité de me communiquer les Présidents de jury, Béatrice Bakhouché et Christian Nicolas, nous amènent à réfléchir : 250 présents sur 371 inscrits en Lettres Classiques (ce qui fait, au final, un rapport de 1 à 6), et, pour 88 candidats préinscrits et 41 inscrits à l'Agrégation de Grammaire, 26 candidats effectivement présents à l'écrit (soit un rapport de 1 à 5,2).

Nous verrons aussi cet après-midi que, si les effectifs en langues anciennes continuent à progresser dans les lycées, ce dont nous devons nous réjouir, la situation de l'enseignement du latin et du grec dans le secondaire n'en reste toutefois pas moins préoccupante, entre autres en raison des regroupements, par sites ou par niveaux, qui se généralisent, et pour lesquels l'A.P.L.A.E.S. a été amenée à intervenir plusieurs fois, sous la forme de lettres adressées aux recteurs d'académies ou aux chefs d'établissements, Présidents d'Universités ou Proviseurs (ainsi à Strasbourg, à Metz, en région lyonnaise). Je voudrais en profiter pour signaler que ce genre de courriers constitue un exercice délicat et périlleux. Il ne fait généralement pas plaisir à son destinataire, qui sait très bien nous le faire sentir, quand il prend la peine de répondre. Nous n'avons pas toujours tous les éléments et toutes les règles du jeu en mains. Il faut que les secrétaires de section ou les membres de l'A.P.L.A.E.S. qui sollicitent une intervention, soient en mesure de fournir des données précises, argumentées et chiffrées. On ne peut pas s'adresser à un Recteur ou à un Proviseur sur la base d'informations vagues. Sans compter que la démarche est en général assez frustrante, car on n'est jamais informé, au final, de la suite, positive ou négative, qui a été donnée à l'affaire.

Le paysage universitaire et le monde de la recherche sont, eux aussi, en pleine mutation. La politique de regroupements par sites se met progressivement en place, à l'occasion des vagues successives de renouvellement des contrats quadriennaux, et concerne tout autant les filières d'enseignement et la préparation aux concours que les Écoles Doctorales et les centres de recherche. Les P.R.E.S. (Pôles de Recherche et d'Enseignement Supérieur) sont appelés à jouer un rôle fondamental, mais leurs relations avec les établissements d'enseignement supérieur, leurs modalités de fonctionnement, et surtout leurs prérogatives restent encore en devenir et imprécis. L'A.E.R.E.S. (Agence d'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur) constitue elle aussi un sujet d'interrogations et d'inquiétudes. La liste de ses experts n'est pas vraiment connue, mais il semble qu'elle ne comporte aucun spécialiste de l'Antiquité. Les critères d'évaluation de la recherche, privilégiant les publications en langue anglaise, ont suscité un mouvement de protestation et de défense de la langue française de la part des chercheurs en Sciences Humaines. Les activités de recherche se font désormais dans le cadre d'appels à projets, largement financés, A.N.R. (Agence Nationale de la Recherche), Clusters, programmes C.P.E.R., mais très lourds à monter pour des enseignants chercheurs, et dont la limitation dans le temps (trois ou quatre années) est rarement compatible avec la nature des recherches en sciences humaines, qui demandent une plus longue maturation.

Parallèlement à la Réforme de l'Université, c'est toute l'organisation du C.N.R.S., voire son existence, qui est remise en cause, et qui jette un grand voile d'incertitude sur l'avenir des équipes de recherche (UMR). Le projet de restructuration du C.N.R.S. prévoit dans son état actuel, tel qu'il va être proposé le 19 juin prochain, un éclatement en 8 ou 9 instituts autonomes, dont l'un serait consacré aux Sciences de l'Homme et de la Société. La réforme des Universités va, de son côté, connaître encore d'autres développements. Tout récemment, notre Ministre Valérie PÉCRESSE a annoncé la mise en place d'une nouvelle commission (dirigée par Christian PHILIP), chargée d'étudier le rapprochement et les partenariats, d'une part entre les grandes écoles et les universités, et d'autre part, entre les classes préparatoires et les universités. Cette commission devrait rendre son rapport en septembre prochain.

La carrière des enseignants chercheurs en langues anciennes est elle aussi source d'inconnues et d'inquiétudes. En dépit de l'énergie déployée par les collègues, chaque année universitaire apporte son lot de suppressions ou de redéploiements de postes, contre lesquels l'A.P.L.A.E.S. est amenée à s'élever, mais force est de reconnaître que ses interventions

demeurent la plupart du temps sans succès. Le mouvement du printemps 2008 (J.O. du 28 février 2008) a offert en section 08 sept postes de Professeur et onze emplois de Maîtres de Conférences. Les jeunes docteurs ont de plus en plus de difficultés à trouver un poste dans l'enseignement supérieur, en particulier en grec. Nous avons évoqué toutes ces difficultés lors de l'entrevue qui nous a été accordée le 17 janvier 2008 par Madame Valérie PÉCRESSE au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Nos interlocutrices, Madame Marie-Danièle CAMPION, Directrice adjointe du Cabinet, et Madame Bénédicte DURAND, Conseillère technique en Sciences humaines, se sont montrées ouvertes au dialogue, et parfaitement au courant de nos inquiétudes et de nos difficultés, qui d'ailleurs, ne sont généralement pas propres aux seules langues anciennes. Une commission, présidée par M. Rémy SCHWARTZ, a été mise en place en janvier 2008 pour étudier les problèmes relatifs à la carrière des enseignants chercheurs, et la concertation se poursuit. Il nous a été conseillé de limiter le nombre des thèses que nous acceptons de diriger, et d'orienter nos étudiants vers le monde de l'entreprise, qui souffre d'un manque de professionnels formés aux Sciences Humaines, comme le montre l'opération "Phénix" mise en place l'année dernière. Il nous a aussi été très fermement conseillé d'ouvrir nos enseignements en direction de plus larges publics et sur de plus vastes perspectives — ce que nous faisons déjà depuis plusieurs années, avec la création d'unités libres et d'unités transversales, et la mise en place de parcours bivalents, parfois remis en question, comme c'est actuellement le cas à l'Université d'Angers, pour le parcours "Histoire ancienne - Lettres Classiques", créé en 2004, mais très menacé pour le prochain quadriennal, parce que jugé trop spécialisé pour une première année de Licence. Tout en affirmant à nos interlocutrices du Ministère que nous étions tout à fait conscients de la nécessité de poursuivre cette politique d'ouverture, nous avons de notre côté fermement insisté sur la nécessité de maintenir, parallèlement, une filière spécialisée, avec un solide enseignement des langues grecque et latine, seul garant d'une transmission du savoir, et d'une recherche scientifique de haut niveau. Dans le domaine des initiatives créatrices, nous venons d'apprendre l'ouverture, à la prochaine rentrée universitaire, d'une Licence de Lettres Classiques et Modernes entièrement à distance, proposée par l'Université de Poitiers, en partenariat avec le C.N.E.D.

L'A.P.L.A.E.S., elle aussi, évolue, dans ses objectifs comme dans ses méthodes d'action, et, là encore, il nous faut adopter de nouvelles attitudes. La Recherche et la diffusion des informations scientifiques y occupent une place de plus en plus importante. Organe de promotion et de défense des langues anciennes, elle devient aussi, de plus en plus, un lieu d'échanges et un moyen de communication. C'est la raison pour laquelle j'ai absolument tenu à ce que l'A.P.L.A.E.S., à l'instar des autres associations, soit nettement identifiable par un logo spécifique, et par un site internet actif, pour lequel Robert ALESSI a fait, ces deux derniers mois, un travail remarquable. Les deux bulletins annuels ont toujours leur importance et leur rôle à jouer, et la version papier doit absolument être conservée : tout comme les actes de nos colloques, ces bulletins "papier" concrétisent directement, et de manière durable, l'existence et la vie de notre association. Ce sont eux que nous remettons aux associations amies et à nos interlocuteurs aux Ministères, et eux seuls peuvent être archivés. Mais ces bulletins 'papier' ne sont pas aptes à transmettre, en temps réel, l'information : à plusieurs reprises, pour des informations importantes, ou répondant à des rumeurs non fondées (sur les concours, par exemple), il s'est révélé indispensable que j'adresse, sans tarder, des messages spéciaux par l'intermédiaire des secrétaires de section, ce qui alourdit considérablement la tâche de notre secrétaire, Mary-Nelly FOULIGNY, dont nous ne rappellerons jamais assez l'efficacité et le rôle fondamental qu'elle joue dans le fonctionnement de notre association. Ces bulletins sont aussi victimes d'un phénomène d'inflation : les annonces scientifiques et culturelles (publications, colloques, conférences, sites d'information) diffusées par l'A.P.L.A.E.S., sont de plus en plus

nombreuses ; elles sont désormais consultables sur le site <www.aplaes.org> ouvert et géré par Robert ALESSI. On peut également y trouver, outre la liste des adhérents et leurs notices individuelles, divers documents officiels, ainsi que les informations transmises par les autres associations. Il faut que le site de l'A.P.L.A.E.S., désormais opérationnel, devienne un outil de consultation et un lieu d'échange, en même temps qu'une façade des langues anciennes et de nos activités.

Demain soir, à l'issue du traditionnel banquet de clôture des sessions de travail de notre congrès, je transmettrai à notre Vice-Président Alain BILLAULT le "flambeau" de la Présidence de l'A.P.L.A.E.S., et nous soumettrons cet après-midi à vos suffrages la composition d'un nouveau Bureau. Deux ans de mandat (s'ajoutant à deux ans de vice-présidence) peuvent apparaître comme une bien courte période, mais ce sont deux années bien remplies, qui nécessitent une attention constante. Il faut sans cesse être en alerte, à l'affût des décisions qui se prennent et des informations sur les projets en cours, en essayant de faire la part entre ce qui est réellement fondé, et ce qui n'est que rumeurs, facilement colportées, désormais, par la diffusion Internet. Ces deux années ont été riches d'échanges et de contacts : contacts ministériels, avec nos autorités de tutelle ; échanges d'informations avec les responsables des associations voisines ; et surtout, contacts avec vous tous, et particulièrement avec les secrétaires de sections, souvent sollicités. Je remercie tous les collègues qui, spontanément, ont manifesté leur intérêt pour l'A.P.L.A.E.S., et qui m'ont aidée dans ma charge, en me faisant suivre des informations qu'ils avaient pu glaner dans leur université ou par leurs contacts personnels, ou qui ont attiré mon attention sur des points particuliers. Ces contacts m'ont été extrêmement précieux.

Mais nous n'en sommes encore qu'au tout début des travaux de ce congrès. Une journée bien remplie nous attend. Nous aurons cet après-midi les interventions des sociétés amies, et les synthèses des enquêtes, dont ont bien voulu se charger quatre membres du Bureau, et qui donneront matière à échanges. Il nous faudra aussi songer à rédiger des motions, particulièrement importantes en cette période de changement. Elles nous permettront de faire entendre notre voix auprès des autorités et des diverses commissions qui se mettent en place. Ce sera ensuite, demain, la séance scientifique, dont nous attendons tous beaucoup. Il me reste à nous souhaiter à tous de très bonnes séances de travail, avant de pouvoir profiter des beautés et des charmes de la capitale de la Bourgogne, et à remercier encore nos collègues dijonnais de nous avoir accueillis.

Frédérique BIVILLE  
Professeur à l'Université Lumière Lyon 2  
Présidente de l'A.P.L.A.E.S. (2006-2008)

Une dernière information, par anticipation : le prochain colloque de l'A.P.L.A.E.S., le XLIIe, en 2009, aura lieu à Bordeaux. Bordeaux avait déjà accueilli, en 1977, le X<sup>e</sup> congrès, sous la Présidence de Jacques BOMPAIRE. Nous remercions vivement Madame Françoise DASPET, qui assurera la coordination de cette rencontre.

**Approuvé à l'unanimité moins 1 voix**

## **II. RAPPORT FINANCIER PRÉSENTÉ PAR ROBERT ALESSI, TRÉSORIER DE L'APLAES (30 mai 2008)**

**Dans la présentation de mon rapport, je procéderai comme l'an passé en deux**

**étapes :**

1. clôture de l'exercice 2007 (présentation des comptes depuis le lendemain du Congrès de Metz, le 1<sup>er</sup> juin 2007, jusqu'au 31 décembre 2007) ;
2. présentation du compte d'exploitation de l'exercice en cours, du 1<sup>er</sup> janvier 2008 au 27 mai 2008.

***Clôture de l'exercice 2007***  
***La situation au Congrès de Metz***

Je rappelle cette situation sous la forme du tableau suivant :

<b>Situation à la date du Congrès de Metz</b>		
Comptes arrêtés au 1 <sup>er</sup> juin 2007		
Rappel des chiffres présentés dans le dernier rapport		
	<b>Metz</b>	<b>2007</b>
	Caisse d'épargne	<b>36 230.60 €</b>
	CCP	<b>3 886.27 €</b>
Cumul des dépenses du 01/01/2007 au 1/06/2007		
	<b>3 594,23 €</b>	
Cumul des recettes du 01/01/2007 au 29/05/2007 (hors intérêts CE)		
	<b>7 646,30 €</b>	
Intérêts CE		
	<b>862,11 €</b>	

Pour le détail et la ventilation de ces chiffres, je vous renvoie à mon rapport financier du Congrès de Metz.

***Clôture de l'exercice***

Voici maintenant les chiffres correspondant à cette période :

<b>Clôture de l'exercice 2007</b>			
		Dépenses	Recettes
	Secrétariat		
	Imprimerie	-1 044,45 €	
	Frais de réunions	-953,10 €	
	Tenue de CCP	-9,80 €	
	Subvention Ministère EN		1 500,00 €

<b>Clôture de l'exercice 2007</b>			
	Subvention Congrès de Grenoble	-1 500,00 €	
	Subvention concours Cicero	-150,00 €	
	Logo APLAES	-280,00 €	
Solde de l'exercice 2007	Dépenses	-7 531,58 €	Recettes hors CE
			9 146,30 €
<b>Balance</b>			<b>1 614,72 €</b>

Pour le poste « imprimerie », le chiffre de 1044,45 € correspond au bulletin n° 1 de l'année 2007. Les frais de secrétariat correspondants ont été réglés avant la présentation de mon rapport de l'an dernier.

Les frais de réunions correspondent comme d'habitude à la réunion du bureau d'octobre 2007.

Au titre de la subvention que nous percevons du Ministère de l'éducation nationale, vous voyez apparaître deux fois la somme de 1500 €. Dans la colonne des dépenses, il s'agit d'un virement que j'ai fait au bénéfice des Presses Universitaires de Rennes pour financer en partie l'édition des Actes du Congrès de Grenoble. Il s'agit donc d'une subvention perçue antérieurement que je tenais en réserve. Quant à la somme de 1500 € qui figure dans la colonne des recettes, il s'agit de la subvention perçue cette année, le 13 décembre 2007. Il faut la déduire par anticipation de la balance de cette année, car elle devrait normalement bénéficier aux organisateurs des Congrès. Cette année, contrairement aux années précédentes, grâce à notre présidente, que je remercie vivement au passage, je n'ai pas eu à fournir au Ministère le budget complet de l'année 2007 et le budget prévisionnel de cette année.

Deux nouvelles dépenses cette année, quoique très modérées : une subvention versée par l'APLAES pour les prix remis aux lauréats du concours Cicero organisé

par Patrick Voisin (150 €), et une dépense non-récurrente de 280 €, pour l'achat du logo de l'APLAES que vous connaissez tous, et qui figure en bonne place sur notre site web.

Comme vous le montre le tableau, la balance au 31 décembre 2007 est de 1614,72 €.

### Compte d'exploitation de l'année 2008 en cours

Voici maintenant la situation à la date du 27 mai 2008 :

<b>Compte d'exploitation du 1<sup>er</sup> janvier 2008 au 27 mai 2008</b>		
	<b>Dépenses</b>	<b>Recettes</b>
	<b>Intérêts CE</b>	<b>1 034,08 €</b>
	<b>Secrétariat</b>	<b>-352,00 €</b>
	<b>Imprimerie</b>	<b>-970,60 €</b>
	<b>Assurance</b>	<b>-168,44 €</b>
	<b>Frais de réunions</b>	<b>-2 698,32 €</b>
	<b>Tenue de CCP</b>	<b>-4,00 €</b>
	<b>Cotisations en retard</b>	<b>444,00 €</b>
	<b>Cotisations année en cours</b>	<b>4 778,00 €</b>
	<b>Total</b>	<b>-4 193,36 € 6 256,08 €</b>

Pour les cotisations de l'année en cours, le tableau montre, par rapport au chiffre de l'an dernier à même époque, une relative stabilité. La plus grande partie d'entre elles ont été versées dès la réunion du Comité de janvier, ce qui m'a permis de régler immédiatement les frais de transport des membres du bureau et des secrétaires locaux, que je remercie très vivement ici.

La somme de 352,00 € portée sur le poste « secrétariat » correspond à une avance de trésorerie pour les frais d'envoi du bulletin n° 1 de 2008.

Les réunions : faites essentiellement du Comité de janvier 2008 et du bureau de mars 2008. Les chiffres sont en légère diminution (10 %) par rapport à ce qu'ils étaient l'an dernier à même époque.

Cotisations 2008 : le montant global est parfaitement stable par rapport à celui de l'an dernier. Voici un tableau comparatif :

2003	2004	2005	2006	2007	2008
37	35	41	31	36	33
universit és	universit és	universit és	universit és	universit és	universit és
382 (372 à la date du Congrès de Pau)	339	410	334	366	324
membres	membres	membres	membres	membres	membres

Le nombre d'établissements, quant à lui (33 universités), ne tient pas compte de cotisations que j'attends d'un moment à l'autre.

Compte tenu de ces données, la situation s'établit donc aujourd'hui comme suit :

Situation	
Dijon	2008
Caisse	
d'épargne	37 264,68 €
CCP	2 501,56 €

Pour l'année 2008, compte tenu des remarques qui précèdent, je propose à l'Assemblée générale de reconduire le taux actuel des cotisations, et vous remercie vivement de votre patiente attention.

Cotisations 2009		
Catégorie	En activité	Retraité(e)

<b>Cotisations 2009</b>		
<b>Pr. exc</b>	<b>22,00 €</b>	<b>11,00 €</b>
<b>Pr.</b>		
<b>MCF h. cl.</b>	<b>19,00 €</b>	<b>10,00 €</b>
<b>CPGE éch. Lettres</b>		
<b>MCF</b>		
<b>PRAG</b>	<b>14,00 €</b>	<b>7,00 €</b>
<b>CPGE</b>		
<b>Assist ./ ATER / CC / AMN</b>	<b>8,00 €</b>	

**Dijon, le 30 mai 2008.**

**Les Commissaires aux comptes,**  
trésorier,

**Le**

**Approuvé à l'unanimité**

### **III. COMPTE RENDU DU XLI<sup>e</sup> CONGRES DE L'A.P.L.A.E.S.**

#### **Dijon, 30 – 31 mai et 1<sup>er</sup> juin 2008**

En 1979, l'Université de Bourgogne accueillait le XII<sup>e</sup> congrès annuel de l'APLAES. Vingt-neuf années plus tard, à l'occasion d'un compte presque rond, les mêmes murs ont accueilli la même manifestation. Cette distance temporelle fut l'une des principales motivations de l'équipe enseignante de Dijon qui souhaitait, après un laps de temps plus que sénatorial, faire revenir le congrès en terre bourguignonne. Les visages avaient été presque tous renouvelés, quelques-uns d'alors étaient cependant encore présents avec enthousiasme ; quant aux nouveaux, ils avaient pour seul objectif d'organiser un beau congrès qui sût instruire et plaire. Y sommes-nous parvenus ? C'était du moins là notre vœu.

**Le vendredi 30 mai**, premier jour du congrès, fut inauguré par les interventions des personnes suivantes : Monsieur Philippe MONNERET, récemment élu Directeur de la Faculté des Lettres et Philosophie, nous a accueillis chaleureusement en rappelant l'attachement qu'il vouait aux langues anciennes, tout en soulignant la nécessaire adaptation à laquelle elles doivent se prêter. La parole a ensuite été donnée à Madame le Doyen Nicole FICK, Professeur émérite de langue et littérature latines et directrice sortante de l'UFR Lettres et Philosophie. Nous avons tous, à Dijon, tenu à ce qu'elle ouvrît la séance inaugurale de ce congrès, afin de lui manifester notre affection et notre gratitude pour l'énergie infatigable qu'elle a déployée à défendre et faire rayonner les langues anciennes au sein de notre faculté. Madame le Professeur Frédérique BIVILLE a ensuite, en sa qualité de Présidente de l'APLAES, présenté

son rapport moral, auquel a fait suite le rapport financier du trésorier de notre association, M. Robert ALESSI, dont les comptes, toujours méticuleusement exacts, ont été validés à l'unanimité après examen des commissaires aux comptes (Mme Isabelle BOEHM et moi-même).

Après un déjeuner au Restaurant Universitaire de notre Université, nous nous sommes adonnés aux travaux pédagogiques. Contrairement à ce qui se faisait les années antérieures, l'Inspection Générale n'avait cette année délégué aucun représentant, alors que l'actualité à la fois incertaine et inquiétante aurait mérité, peut-être davantage cette année qu'une autre, de nous être éclairée et commentée. Mme BIVILLE a donc, sans plus attendre, donné la parole aux associations amies qui, comme chaque année, *amicitiā necessitati iungendā*, ont répondu présent à l'appel de la Présidente et sont venues manifester leur solidarité à la cause des humanités dont elles sont partie prenante : la Société des Italianistes de l'Enseignement Supérieur (SIES) avait délégué M. Claude IMBERTY, figure dijonnaise que les enseignants locaux connaissent bien ; l'Association des Professeurs de Lettres (APL) était représentée par Mme Hélène SOLNICA ; Mme Hélène FRANGOULIS, en charge des relations avec l'Université au bureau de la CNARELA, a lu un message de cette association ; M. Patrick VOISIN, enfin, est intervenu comme porte-parole de Madame Françoise CARMIGIANI, Présidente de l'Association des Professeurs de Première et Lettres Supérieures (APPLS).

La suite de l'après-midi a été consacrée aux enquêtes que le bureau diligente chaque année auprès de certains de ses membres sur des questions d'actualité. C'est ainsi que notre dynamique et souriante collègue paloise, Marie-Françoise MAREIN (appelée un peu plus tard à la difficile mission de succéder à Mary-Nelly FOULIGNY comme secrétaire de l'APLAES) a eu la charge d'une enquête portant sur les cours et enseignements qui sont spécifiquement reconnus et comptés en cours magistraux ; M. Régis COURTRAY a, quant à lui, présenté une enquête sur la mise en place du système Majeure-Mineure au sein de nos établissements et sur les conséquences de ce dispositif ; M. Christophe BRECHET a pris la parole pour nous dresser le bilan de son enquête sur l'intégration des IUFM dans les Universités ; enfin, je suis intervenu pour présenter une enquête sur les doctorants et les jeunes docteurs de nos disciplines.

La journée studieuse s'est achevée par le vote des motions et le renouvellement du bureau dont le nouvel exécutif bicéphale est désormais constitué de M. Alain BILLAULT, Président, et de Mme Michèle FRUYT, vice-présidente.

Une fois ces premiers travaux menés à bien et l'intronisation de nos deux nouveaux consuls avalisée, c'est sous une pluie battante que nous avons réquisitionné, pour ne pas dire immobilisé, un autobus de la société urbaine Divia dont la liane n. 5 (à Dijon, où - quoi qu'on en pense - l'exotisme le plus échevelé a sa place, les lignes d'autobus s'appellent des lianes) nous a, en un éclair et sous les éclairs, propulsés à l'Hôtel de Ville où un tout jeune élu (*iuuenis* n'a pas de superlatif, mais il faudrait pour lui l'inventer) de la municipalité nous a reçus pour un vin d'honneur ; Madame Sophie BEJEAN, Présidente de l'Université de Bourgogne, a eu l'amabilité de se joindre à nous pour rappeler son attachement à la présence des langues anciennes au sein de l'Université de Bourgogne et, dans le même temps, la nécessaire adaptation à laquelle elles doivent se livrer. C'est là un refrain que l'on nous fredonne de façon obsédante...

Le dîner était libre ce premier jour, mais Christina FILOCHE, en parfaite hôtesse et intendante des menus plaisirs, non contente d'avoir sélectionné une liste de gîtes douilletts pour nos congressistes, avait aussi élaboré un choix de restaurants classés, excusez du peu, de « italien chic » à « cuisine créative » en passant par « cuisine traditionnelle, tendance chic », etc. Tel Vitellius et malgré les nuages qui s'annonçaient, les antiquisants ne se laissèrent pas ce soir-là dépérir...

**Le samedi 31 mai**, deuxième jour de notre congrès, fut consacré à la journée scientifique ; le thème choisi cette année, qui suscite dans nos études un intérêt croissant, nous avait été suggéré par Guillaume BONNET. Estelle OUDOT et Stéphane RATTI ont immédiatement manifesté leur intérêt pour cette thématique et se sont chargés, chacun en ce qui le concerne, d'inviter des intervenants extérieurs. Ainsi, outre leurs propres communications (E. Oudot : « "Nouvelle et antique à la fois" : l'image de la ville d'Athènes sous le Haut-Empire et ses enjeux » ; S. Ratti : « Les rééditions des auteurs classiques dans l'Antiquité tardive : essai d'interprétation idéologique et religieuse »), nous avons pu profiter de la docte venue de Mme et MM. les Professeurs Suzanne SAÏD (University of Columbia, New York : « Lectures d'Homère dans l'Antiquité »), Philippe BRUGGISSER (Université de Fribourg, Suisse : « L'Antiquité à tout prix ? Réflexions sur les *Saturnales* de Macrobe ») et Vincent ZARINI (Université de Paris 4 Sorbonne : « Le regard rétrospectif sur Rome dans la poésie de la latinité tardive »).

Cette journée studieuse avait été entrecoupée par un joli plateau-repas, choisi - est-ce nécessaire de le préciser ? - par Christina FILOCHE, et dégusté dans la cafétéria, vide en ce jour de nos sages étudiants. Les enseignants de Dijon, polyvalents jusque dans l'action, se firent livreurs, serveurs, sommeliers, aidés en cela par nos deux tutrices, Mesdemoiselles Céline KLEIN et Maud GONCALVES qui ont été, et c'est justice de le dire, des auxiliaires précieuses, dévouées et souriantes dans l'organisation matérielle des pauses-café.

Une fois l'esprit nourri et le corps revigoré, une promenade s'imposait ; le temps était clément, le soleil commençait à poindre et après être montés de manière plus sereine dans un autobus de la susdite compagnie, nous arrivâmes au centre-ville où Muriel LABONNELIE avait organisé, répartie en groupes (sans doute par déformation professionnelle...), une visite du cœur historique de Dijon guidée et commentée par les personnels de l'office de tourisme. Certains Dijonnais, qui, à ce moment-là, commençaient à présenter quelques signes de fatigue s'éclipsèrent, car l'heure était venue de s'apprêter pour notre traditionnel grand banquet. Sylvie LAIGNEAU avait choisi pour nous le *Clos des Capucines* et bien lui en prit, car je crois pouvoir dire que tous les participants gardent le souvenir d'une belle soirée, marquée par le discours de Frédérique BIVILLE, qui quittait ce soir-là ses fonctions de Présidente de l'APLAES et remettait entre les mains d'Alain BILLAULT le destin de notre association ; ce dernier ne manqua pas de prononcer un éloge appuyé de Mme BIVILLE pour son action vigoureuse durant les deux années de sa mandature.

**Le dimanche 1<sup>er</sup> juin**, si le temps était quelque peu maussade à Dijon, les esprits, en revanche, ne l'étaient pas et, à défaut de soleil, la lumière allait venir de l'intérieur de la "maison", pour pasticher la description que la vieille servante fait à Psyché du palais de Cupidon dans les *Métamorphoses* (V, 1). Cette journée récréative et culturelle commença par la visite guidée du Musée des Beaux-Arts de la ville de Dijon. Cet établissement, renommé mondialement pour les gisants des tombeaux des Ducs de Bourgogne et leur magnifique cortège de "pleurants", est entré depuis peu dans une vaste entreprise de rénovation, destinée à lui donner plus d'éclat encore. L'analogie avec nos matières semble évidente, mais elle fut pourtant involontaire : tous, autour de nous, appellent à la rénovation de nos disciplines ; puissions-nous donc la conduire et briller à nouveau ! La visite en tout cas fut appréciée ; j'eus la chance de la partager avec Vincent Zarini et nous nous découvriâmes un goût commun pour Lawrence Alma-Tadema dont la peinture antiquisante est justement restée célèbre.

Après le déjeuner pris à *La Maison Millière*, dans un joli cadre Renaissance, nous avons à nouveau jeté un regard rétrospectif sur nos études et, oubliant les Beaux-Arts, nous sommes partis visiter, qui le Musée Archéologique de Dijon, qui le Musée Magnin.

Notre congrès s'acheva ainsi vers 17 heures. Les Dijonnais espèrent que leurs hôtes d'un week-end ont eu autant de plaisir qu'ils en ont eu eux-mêmes à préparer ce congrès.

Pour le Département de Lettres Classiques  
de l'Université de Bourgogne,

Fabrice POLI.

Avec la collaboration très amicale d'Estelle OUDOT.

#### **IV. ELECTIONS DU BUREAU**

Votants : 71

Suffrages exprimés : 71

Bulletins blancs ou nuls : 0

**Ont été élus membres du bureau** (entre parenthèses figure le nombre de voix obtenues) :

**Collège A grec**

A. Billault (71)

E. Foulon (71)

M.-P. Noël (71)

**Collège A latin**

F. Biville (71)

M. Fruyt (68)

J.-Y. Guillaumin (71)

**Collège B grec**

R. Alessi (71)

Ch. Bréchet (71)

M.-F. Marein (71)

**Collège B latin**

R. Courtray (71)

M.-N. Fouligny (71)

F. Poli (71)

**Classes préparatoires**

J.-F. Tardien (71)

**Membre pour l'Afrique**

Z. Grékou (71)

P. Voisin (71)

## ***V. COMPOSITION DU BUREAU***

### **PRÉSIDENT**

**Alain BILLAULT**

11, rue des Récollets

75 010 Paris

Tél. : 06 12 56 67 12

[alainbillault@orange.fr](mailto:alainbillault@orange.fr)

### **VICE-PRÉSIDENTE**

**Michèle FRUYT**

4, villa Galliéni

93 250 Villemomble

Tél. : 01 48 54 34 47

[michele.fruyt@club-internet.fr](mailto:michele.fruyt@club-internet.fr)

### **TRÉSORIER**

**Fabrice POLI**

11 bis, rue Saint-Gilles

75 003 Paris

Tél. : 01 40 27 02 17

[marrucin@libertysurf.fr](mailto:marrucin@libertysurf.fr)

### **SECRÉTAIRE**

**Marie-Françoise MAREIN**

Maison Prioretchia

64130 VIODOS

Tél. : 05 59 28 27 64

06 45 86 35 91

Tél. : 03 29 78 43 02

[marein.marie-francoise@neuf.fr](mailto:marein.marie-francoise@neuf.fr)

**SECRÉTAIRE ADJOINT**

**Patrick VOISIN**

"Maida Vale"

**Haut du Faur dou Paysaa**

64 110 Jurançon

**Tél. : 06 86 92 26 77**

[patrick-voisin@wanadoo.fr](mailto:patrick-voisin@wanadoo.fr)

**WEBMESTRE**

**Robert ALESSI**

16, allée de la Vervolière

**86 000 Poitiers**

Tél. : 05 49 44 80 71

**Robert.Alessi@univ-poitiers.fr**

**MEMBRE POUR L'AFRIQUE**

**Zadi GREKOU**

UFR Communication, Milieu et Société

Université de Bouaké

01 B. P. V 18, Bouaké 01-RCI

Tél./fax. : (225) 63 69 57

**AUTRES MEMBRES DU BUREAU :****Frédérique BIVILLE**

16, rue Vandrezanne

75 013 Paris

Tél. : 01 53 62 12 01

[f.biville@wanadoo.fr](mailto:f.biville@wanadoo.fr)**Christophe BRÉCHET**

23, rue Louis Pouey

Appartement 94

92 800 Puteaux

Tél.: 01 42 91 25 47

[Chbre@yahoo.com](mailto:Chbre@yahoo.com)**Régis COURTRAY**

17, rue Pierre d'Aragon

31 200 Toulouse

**Tél. : 06 61 21 32 68**[r.courtray@free.fr](mailto:r.courtray@free.fr)**Mary-Nelly FOULIGNY**

3, chemin du stade

55 500 Ligny-en-Barrois

**Tél. : 03 29 78 43 02**[mnellyfouligny@aol.com](mailto:mnellyfouligny@aol.com)**Éric FOULON****Domaine des Coteaux V4****14, rue du Dr Delherm****31 320 Castanet-Tolosan****Tél. : 05 61 24 51 32****[eric.foulon@univ-tlse2.fr](mailto:eric.foulon@univ-tlse2.fr)****Jean-Yves GUILLAUMIN****9, rue des Cordeliers****39 000 Lons-le-Saunier****Tél. : 03 84 43 07 30****[guillaumin@aricia.fr](mailto:guillaumin@aricia.fr)****Marie-Pierre NOËL**

15, boulevard Louis Blanc

34 000 Montpellier

Tél. : 04 67 40 45 35

[marie-pierre.noel@wanadoo.fr](mailto:marie-pierre.noel@wanadoo.fr)**Jean-François TARDIEN**

33, rue Rabelais

87 000 Limoges

Tél. : 05 55 34 76 11

[cjf.tardien@wanadoo.fr](mailto:cjf.tardien@wanadoo.fr)

## VI. MOTIONS

### **Décision prise par l'Assemblée générale de l'APLAES réunie à l'Université de Bourgogne (Dijon) le 30 mai 2008 concernant l'organisation des motions**

Les motions seront désormais présentées avec une numérotation continue de la première rubrique thématique à la dernière.

**UNANIMITÉ**

### **Décision prise par l'Assemblée générale de l'APLAES réunie à l'Université de Bourgogne (Dijon) le 30 mai 2008 concernant le fonctionnement de l'association**

Pour tout vote devant intervenir au congrès annuel de l'APLAES, chaque adhérent porteur de procurations fera des votes séparés et se verra par conséquent remettre autant de bulletins de vote qu'il a de procurations.

**UNANIMITÉ**

Les motions n° 4, n° 16 et n° 24 sont modifiées.

#### **MOTION n° 4**

L'APLAES demande que la place tenue actuellement par les langues anciennes dans l'enseignement des collèges et au Brevet des Collèges ne soit pas remise en cause et que soient maintenus les volumes horaires, essentiels pour ces disciplines.

**UNANIMITÉ**

#### **MOTION n° 16**

L'APLAES demande que les comités de sélection qui auront à pourvoir les postes de langues anciennes soient constitués, après consultation du conseil scientifique, en majorité d'enseignants-chercheurs relevant de la huitième section du CNU.

**UNANIMITÉ**

#### **MOTION n° 24**

L'APLAES proteste contre le nombre trop restreint de postes mis aux concours de recrutement aux deux CAPES de Lettres Classiques et Lettres Modernes et aux trois Agrégations, en Lettres Classiques, Grammaire et Lettres Modernes. Elle demande que le nombre de postes mis au concours dans nos disciplines :

- 1 - tienne compte de l'importance prévisible du renouvellement du corps enseignant dans les années à venir
- 2 - soit publié dès la rentrée universitaire.

**UNANIMITÉ**

## INFORMATIONS

Nous remercions vivement les secrétaires de section qui ont bien voulu nous faire part des informations suivantes.

### MOUVEMENTS DANS LE SUPÉRIEUR (RENTRÉE 2008)

#### *Mutation*

Sylvie FRANCHET D'ESPEREY	PR	Latin	Mutée de Bordeaux à Paris IV
Malika BASTIN-HAMMOU	MCF	Grec	Mutée de Toulouse à Grenoble
Jean TRINQUIER	MCF	Latin	Muté de Lille III à l'ENS Ulm

#### *Recrutements*

Eugenio AMATO	PR	Grec	Nantes
Sylvain BROCQUET	PR	Ling. comp.	Aix-Marseille I
Hélène CASANOVA-ROBIN	PR	Latin	Paris IV
Isabelle COGITORE	PR	Latin	Grenoble
Markus EGETMEYER	PR	Ling. gr.	Paris IV

Anne de CREMOUX	MCF	Grec	Lille III
Aline ESTEVES	MCF	Latin	Montpellier 3
Julie GALLEGO	MCF	Latin	Pau
Vincent MARTZLOFF	MCF	Latin	Paris IV
Annick STOEHR-MONJOU	MCF	Latin	Clermont-Ferrand

Brigitte DARIES	PRAG	Lettres clas.	Pau
Aurélié DELATTRE	AMN	Latin	Dijon
Sophie AUBERT	ATER (1/2)	Latin	Grenoble
Nicolas BERTRAND	ATER	Grec	Reims
Florence BOUET	ATER	Grec	Clermont-Ferrand
Nicolas BOULIC	ATER (1/2)	Latin	Grenoble
Lucie THEVENET	ATER (1/2)	Latin	Grenoble
Eric DIEU	ATER	Ling. gr.	Toulouse
Guillaume GIBERT	ATER (1/2)	Latin	Clermont-Ferrand

#### *Départs en retraite*

Jacqueline DANGEL	PR	Styl. lat.	Paris IV
Françoise GAIDE	PR	Latin	Aix-Marseille I
Benoît GAIN	PR	Latin	Grenoble
Didier PRALON	PR	Grec	Aix-Marseille (fin 2008)
Françoise SKODA	PR	Ling. gr.	Paris IV
Jacques CHOLLET	MCF	Latin	Clermont-Ferrand
Michel GRIFFE	MCF	Latin	Montpellier 3
Nicole MONLEAU	MCF	Grec	Reims (1er octobre)
Lyliane SZNADJER	MCF	Latin	Paris X

Marie-Claude DEMAY	ASS	Latin	Pau
--------------------	-----	-------	-----

**BESANÇON****COLLOQUE INTERNATIONAL : ACTION POLITIQUE ET HISTOIRE****LE NARRATEUR HOMME D'ACTION*****L'expérience politique change-t-elle la manière  
d'écrire et de réinterpréter l'histoire ?*****BESANÇON 16-18 OCTOBRE 2008*****Responsable scientifique***

Marie-Rose GUELFUCCI

U.F.C. (I.S.T.A., EA 4011)

[marie-rose.guelfucci@univ-fcomte.fr](mailto:marie-rose.guelfucci@univ-fcomte.fr)P.-M. MARTIN (Université de Montpellier) : *Écrire le Bellum ciuile ? Pour quoi faire quand on est César ?*J.-Y. GUILLAUMIN (Université de Franche-Comté, ISTA) : *Dissimulation et aveu chez César BG 7, 66, 2*P. PONTIER (Université de Paris IV) : *Le dernier Xénophon : la réécriture de l'histoire, de l'Agésilas aux Poroï,**entre propagande et programme politique*B. MINEO (Université de Nantes) : *L'ab Vrbe Condita de Tite-Live : quel instrument politique ?*A. GONZALES (Université de Franche-Comté, ISTA) : *L'Histoire comme exemplum politique : Distorsions exemplaires entre le Panégyrique et la Correspondance de Pline*J. PINARD (Historien, Conseiller général honoraire et ancien Député du Doubs) : *La politique et l'histoire*G. TIROLOGOS (Université de Franche-Comté, ISTA) : *Appien et la bataille de Philippes : récit historique et réalités archéologiques*M.-R. GUELFUCCI (Université de Franche-Comté, ISTA) : *Les Histoires de Polybe : le regard politique et la construction du sens*P. CARLIER (Université de Paris X) : *Rhétorique et analyse politique chez Démosthène*A. RENGAKOS (Université de Thessalonique) : *Narrative and History in Thucydides*U. FANTASIA (Université de Parme) : *Strategie militari e strategie narrative in Tucidide : la Grecia occidentale nella guerra archidamica*D. COTE (Université d'Ottawa) : *Sophistique et pouvoir chez Philostrate*F. MURARI PIRES (Université de São Paulo) : *Machiavel et Thucydide: le(s) regard(s) de l'histoire*C. BRUNET (Université de Franche-Comté, ISTA) : *Sénèque : Reflets de l'histoire pour l'éducation du prince*P. FLEURY (Université Laval, Québec) : *L'orateur et le proconsul : Fronton, conseiller du Prince*T. GUARD (Université de Franche-Comté, ISTA) : *Cicéron : l'Histoire et l'identité romaine*T. SCHMIDT (Université Laval, Québec) : *Plutarque, les Préceptes politiques et le récit des Guerres médiques*C. SENSAL (Université de Franche-Comté, ISTA) : *Présence de Sylla dans les Historiae de Salluste*R. WEBB (Birkbeck College, University of London, Université Paris X) : *Eschine et le passé athénien*C. POULLE (Université de Franche-Comté, ISTA) : *Le roi Ptolémée narrateur de l'histoire d'Alexandre dans l'Anabase d'Arrien*V. AZOULAY (Université de Marne-la-Vallée) : *Lycurgue d'Athènes et le passé athénien : réarticulation, neutralisation et instrumentalisation*S. PITTIA (Université de Reims Champagne-Ardenne) : *Usages ou mésusages de l'histoire dans les Verrines de Cicéron*R. CHAULET (Université de Franche-Comté, ISTA) : *Pedro Mexia, lecteur et utilisateur de Suétone dans l'écriture de son Histoire impériale et césarienne (1545)*O. BATTISTINI (Université de Corse) : *Jean-Baptiste Gail. Une lecture de Thucydide au XIXème siècle*

**BORDEAUX****COLLOQUE INTERNATIONAL : RHÉTORIQUE, POÉTIQUE ET HISTOIRE : LUCAIN EN DÉBAT****Histoire et création littéraire / Idéologie, ordre et désordre / Aspects historiques et symboliques****BORDEAUX 12, 13 et 14 juin 2008**

Organisé par

Sylvie FRANCHET D'ESPÈREY

Olivier DEVILLERS

(Université de Bordeaux III - Ausonius)

CONTACTS

ausonius@u-bordeaux3.fr

tel : 05 57 12 46 51

S. FRANCHET D'ESPÈREY : **Le débat contemporain sur Lucain**J.-P. AYGON (Toulouse II) : **L'insertion des *descriptions locorum* dans la narration.**M. DINTER (London) : **Les *sententiae* chez Lucain.**I. MEUNIER (Paris IV) : ***Bellum Ciuile*, 1.392-520 : le renouvellement du motif épique du catalogue de troupes chez Lucain.**P. ESPOSITO (Salerno) : **Riprese e corrispondenze interne nel *Bellum Ciuile* di Lucano.**J. DANGEL (Paris IV) : **Les femmes et la violence dans la *Pharsale* de Lucain.**S. BARTSCH (Chicago) : **Lucan and Historical Bias.**A. DEREMETZ (Lille III) : **Récit et discours dans le *Bellum Ciuile* de Lucain.**B. BUREAU (Lyon III) : **Le jugement de Servius : deux visions inconciliables de Lucain ?**Th. BAIER (Bamberg) : **Die Götter bei Lucan.**F. RIPOLL (Toulouse II) : **L'énigme du prologue et le sens de l'Histoire dans la *Pharsale* : une hypothèse interprétative**F. DELARUE (Poitiers) : **Les foules chez Lucain.**N. HÖMKE (Rostock) : **Stück für Stück dem Tod entgegen. Lucans Ästhetisierung des Sterbens am Beispiel der Scaeva-Episode.**M. LEIGH (Oxford) : **Le César de Lucain.**I. COGITORE (Grenoble III) : **Encore le Caton de Lucain.**R. UTARD (Paris IV) : **Pompée sous le regard de Cornélie : pour quelle image du héros ?**Chr. WALDE (Mainz) : **Feasting after Pharsalus : Reflexions on Lucan's Caesar.**M. DUCOS (Paris IV) : **Pouvoir et institutions chez Lucain : le Sénat.**C. LÉVY (Paris IV) : **La *Pharsale*, dernière réponse à Carnéade ?**F. GALTIER (Montpellier III) : **Morts et sépultures dans la *Pharsale* de Lucain.**A. ESTÈVES (Paris IV) : **Les têtes coupées dans la *Pharsale* de Lucain : des guerres civiles placées sous l'emblème de Méduse.**N. CALONNE (Paris XII) : ***Cadaver* dans la *Pharsale*.**U. EIGLER (Zürich) : **Die Geschichte hinter der Erzählung : Lucan und die römische Geschichte vor dem Bürgerkrieg.**P. SCHRIJVERS (Leiden) : **L'espace dans le récit lucanéen : L'Égypte dans le *Bellum Ciuile*.**P. ASSO (Michigan) : **L'idea di Africa in Lucano.**G. ZECCHINI (Milano) : **Prospettive di storia romana sotto Nerone : Lucano tra due Domizi.**B. MINEO (Nantes) : **Le Pompée de Lucain et le modèle livien.**O. DEVILLERS (Bordeaux III) : **Le passage du Rubicon. Un itinéraire de l'information.**G. FLAMERIE DE LACHAPPELLE (Bordeaux III) : **Le discours de Pothin (*B. C. VIII*).**P.M. MARTIN (Montpellier III) : **La *Pharsale*, *bellum ciuile* ou *tumultus Gallicus* ?**M. DUBUISSON (Grenoble III) : **Synthèse de clôture**

## COLLOQUE INTERNATIONAL « JEUNES CHERCHEURS »

### MELPOMÈNE DANS TOUS SES ÉTATS. LE TRAGIQUE HORS DE LA TRAGÉDIE DANS LA LITTÉRATURE LATINE

Lille 3, 20 - 21 juin 2008

Responsables : R. Glinatsis, L. Lefebvre

Contact : Jocelyne Casene

courriel : [jocelyne.casene@univ-lille3.fr](mailto:jocelyne.casene@univ-lille3.fr)

web : <http://halma-ipel.recherche.univ-lille3.fr>

[programme et affiche réalisés par Christine Aubry]

Robin GLINATSI, doctorant (Lille 3, Halma-Ipel-UMR 8164) : *Le traitement de la tragédie dans l'Épître aux Pisons d'Horace*

Joëlle WASIOLKA, doctorante (Paris IV-Sorbonne) : *Tragique et tragédie : Boèce lecteur de Sénèque dans la Consolation de Philosophie (I m V)*

Annick STOEHR-MONJOU, docteur, ATER (Metz) : « Te rogo, Melpomene, tragicis descende cothurnis » (*Drac. Orest. 13*). *Tragique et refus de la tragédie dans un épyllion de Dracontius, l'Orestis (tragoedia)*

Maud PFAFF, maître de conférences (Strasbourg II) : *Properce IV, 4 : la tragédie de Tarpeia*

Gail TRIMBLE, doctorante (Oxford) : *Catullus and the tragedy of Ariadne*

Marion FAURE-RIBREAU, doctorante (Paris VII) : *Les personnages de l'Amphitryon de Plaute : des personnages tragi-comiques ?*

Jean-Christian DUMONT, professeur émérite (Paris X) : *Plaute et la tragédie*

Catherine NOTTER, docteur, ATER (Strasbourg II) : *Les Épigrammes de Martial et la tragédie*

Nicolas WIATER, doctorant (Bonn) : *The Tragic Vision of Life ? Transformations of the Tragic in Lucian's Dialogues*

Séverine CLÉMENT-TARANTINO, docteur, agrégée-répétitrice (ENS-LSH, Lyon) : [Vt] scaenis agitatus Orestes : *signaux tragiques dans l'épopée latine*

Magalie ROUX, doctorante (Paris IV-Sorbonne) : *Les chants VII et VIII des Argonautiques de Valerius Flaccus : la transformation d'une oeuvre épique en une oeuvre tragique*

Kathrin WINTER, doctorante (Heidelberg) : *The hidden tragedy : Medea and the daughters of Pelias in Ovid's Metamorphoses (Ov. Met. VII, 297-356)*

Paola Francesca MORETTI, chercheur (Università degli Studi, Milan) : *Dido in late Latin vergilian centoes : Hosidius Geta's Medea*

Arina PATRIKOVA, doctorante (Oxford) : *Cicero tragicus : que fait la tragédie dans Verrines IV.51-2 (et ailleurs) ?*

Lorenzo MILETTI, doctorant (Frédéric II de Naples) : *τραγικόν. Une catégorie critique pour les rhétoriciens à l'époque impériale*

Olivier THÉVENAZ, doctorant (Lausanne) : *Les Vies de Suétone et le modèle tragique*

Laurie LEFEBVRE, doctorante (Lille 3, Halma-Ipel-UMR 8164) : *Néron acteur de tragédies, ou la perversion du tragique dans les récits historiographiques*

## LYON

### IX<sup>e</sup> COLLOQUE INTERNATIONAL « LATIN VULGAIRE – LATIN TARDIF »

***Lyon, 2-6 septembre 2009***  
***Université Lumière LYON 2***

Après Oxford (2006), Séville (2003), Helsinki (2000), Heidelberg (1997), Caen (1994), Innsbruck (1991), Bologne (1988), Pécs (1985), le neuvième colloque international sur le *Latin vulgaire - latin tardif* (LVLT 9) aura lieu à Lyon, à l'Université Lumière Lyon 2, du 2 au 6 septembre 2009. Il sera organisé par Frédérique BIVILLE.

Comme les précédentes rencontres, ce colloque est placé sous le patronage du *Comité international pour l'étude du latin vulgaire et tardif* :

Gualtiero CALBOLI (Bologne, Italie), Président du Comité ; Carmen ARIAS ABELLÁN (Séville, Espagne) ; Frédérique BIVILLE (Lyon 2, France) ; Louis CALLEBAT (Caen, France) ; Benjamín GARCÍA HERNÁNDEZ (Madrid, Espagne) ; Maria ILIESCU (Innsbruck, Autriche) ; Sándor KISS (Debrecen, Hongrie) ; Helmut LUDTKE (Kiel, Allemagne) ; Harm PINKSTER (Amsterdam, Pays Bas) ; Maria SELIG (Regensburg, Allemagne) ; Heikki SOLIN (Helsinki, Finlande) ; Roger WRIGHT (Liverpool, Royaume-Uni).

Le colloque est organisé dans le cadre de la Faculté LESLA (Lettres, Sciences du Langage et Arts) et de l'Équipe de recherche *Histoire et Sources des Mondes Antiques* (HiSoMA, UMR 5189 du CNRS) de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée (MOM), de l'Université Lyon 2, et en partenariat avec l'Université Lyon 3 et l'ENS-LSH Lyon, dans le cadre de l'*Université de Lyon*.

Pour tout contact, s'adresser à

[LVL9@mom.fr](mailto:LVL9@mom.fr)

ou, à défaut, par message postal, à :

Frédérique BIVILLE (LVLT 9), Université Lumière Lyon 2, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 7 rue Raulin, F - 69007 Lyon, France.

**NICE**

**L'ARELAN (Association des enseignants de langues anciennes de l'Académie de Nice et le département de l'Université de Nice ont organisé, les 27 et 28 octobre 2008, les**

**JOURNEES D'AUTOMNE DE LA CNARELA**

**sur le thème suivant**

**« Aux sources du métissage culturel :  
aspects scientifiques, linguistiques et artistiques dans l'Antiquité »**

## PROGRAMME

- Frédérique Biville (Université de Lyon) « Métissage culturel, métissage linguistique dans l'Antiquité gréco-latine »
- Valérie Bonet (Université d'Aix-en-Provence) « Pline l'Ancien et Théophraste : à propos des livres médicaux de l'Histoire naturelle (XX-XXVII) »
- Dominique Voisin (Université de Nice-Sophia Antipolis) « Le chevalier d'origine grecque, Pompeius Macer, était-il un poète latin ? De l'ignorance réciproque des poètes latins augustéens et des poètes grecs contemporains »
- Arnaud Zucker (Université de Nice-Sophia Antipolis) « Métissage culturel et hybridation zoologique : la mutation des zoonymes hébreux dans La Septante et la Vulgate »
- Compte rendu d'expérience pédagogique par un groupe d'enseignants de l'académie (la poésie des ruines et le métissage culturel d'après les photographies de F. Ferranti : travail des lycéens de l'Académie)
- conférence de Ferrante Ferranti sur la poésie des ruines et le métissage culturel

**PAU****COLLOQUE INTERNATIONAL**

***Antiquité méditerranéenne : à la rencontre de « l'autre » :  
Perceptions et représentations de l'étranger dans les littératures antiques***

**jeudi 12, vendredi 13, samedi 14 mars 2009**

**Université de Pau & des Pays de l'Adour**

**Centre de Recherche : Poétiques et Histoire Littéraire (CRPHL) EA 3003**

**Section des LANGUES ANCIENNES du département des LETTRES**

Organisateurs du colloque :

Marie-Françoise MAREIN [marein.marie-francoise@neuf.fr](mailto:marein.marie-francoise@neuf.fr)

Patrick VOISIN [patrick-voisin@wanadoo.fr](mailto:patrick-voisin@wanadoo.fr)

Julie GALLEGO [julie.gallego@univ-pau.fr](mailto:julie.gallego@univ-pau.fr)

Bulletin d'inscription très prochainement sur le site du colloque :

<http://antiquite-rencontredelautre.univ-pau.fr>

## ORLEANS

**TABLE RONDE ENTRE AUTEURS, ARTISTES,  
ACTEURS, CHERCHEURS**

**ANTIQUITÉ, MATRICE DES ARTS**

**Comment la création contemporaine revisite-t-elle la culture antique ?**

*ORLEANS, 09 octobre 2008*

**Hall de l'Université des Lettres :**

**9H – Expositions des étudiants (SPQR, Agiades)**  
autour des voyages en Egypte et à Rome (mai-juin 2008)

**13H30 - Accueil par Alain DAVESNE,**  
Directeur de l'UFR

**Amphi Jean ZAY :**

**14H - Claude AZIZA** (Ecrivain - Chercheur)  
*Les Gaulois dans la BD: reflet de la politique française*

**14H15 - Franck COLLIN** (Latiniste - Chercheur)  
*Mimmo Jodice, un regard photographique sur la statuaire*

**14H30 - Brigitte DERUY** (Actrice - Ecrivaine)  
*Zeus et Cassandre chez René Char*

**14H45 - Christophe THÉBAULT** (Auteur – Acteur Cie Krizo)  
*Ulysse de retour du Vietnam*

**15H – 15H30 – 1<sup>ère</sup> Table ronde**  
animée par **Alain MALISSARD** (Latiniste - Professeur émérite)

**15H30 – Pause**

**15H45 - Airton POLLINI** (Archéologue – Chercheur)  
*Plongée dans la peinture*

**16H - Jean-Pierre DE GIORGIO** (Latiniste – Chercheur)  
*Le « Satyricon » de Fellini.*

**16H15 - François CAM** (Helléniste - Musicien)  
*Donner à entendre de la musique grecque*

**16H30 - Philippe BRUNET** (Helléniste - Metteur en scène)  
*Quelques remarques du mime philologue*

**16H45 – 17H15 – 2<sup>ème</sup> Table ronde**  
animée par **Emilia NDIAYE** (Latiniste – Directrice adjointe)

**17H15 – Pause**

**17H30 - Représentation Théâtrale Cie DEMODOCOS**  
**PINDARE – « Première Pythique »**  
Dansée et jouée par quatre aèdes  
*Traduction : Ph. Brunet - Musique : F. Cam.*

**18H30 – Buffet antique et moderne**

Soutenu par l'UFR LLSH, le Service  
Cultuel de la DEVE,

l'E.A. META et l'Association orléanaise  
Guillaume BUDE

Emilia Ndiaye,  
Maître de conférences de latin à l'Université d'Orléans  
Directrice adjointe de  
l'UFR de Lettres, Langues et Sciences humaines,  
10 rue de Tours  
B.P. 46527  
45065 Orléans Cedex 2  
[emilia.ndiaye@univ-orleans.fr](mailto:emilia.ndiaye@univ-orleans.fr)

Orléans, le 5 septembre 2008.

à

Madame Valérie Pécresse, Ministre de l'Enseignement supérieur et de  
la Recherche.

Madame la Ministre,

La rentrée universitaire approchant, je me permets ce courrier à propos de l'enseignement des langues anciennes à l'université. Comme tous les enseignants-chercheurs, j'ai mis à profit l'été pour avancer dans mon travail de recherche, en particulier en participant à un colloque sur le roman antique qui s'est tenu à Lisbonne du 21 au 26 juillet. Il s'agissait de la quatrième édition d'ICAN (« International Conference on the Ancient Novel ») qui rassemblait 280 chercheurs venus de trente pays différents, du Japon au Brésil en passant par l'Afrique du Sud, l'Australie et l'Islande.

Que dire pendant une semaine sur le roman grec et latin, qui n'ait déjà été dit ? Telle est la question que vous pourriez vous poser. A écouter les interventions des uns et des autres, il est patent que la recherche a encore beaucoup à découvrir dans ce domaine, même si le corpus est relativement limité et les applications directes peu nombreuses. C'est précisément sur ce dernier point que je voudrais attirer votre attention.

Pas loin de la moitié (117 exactement) des collègues présents à ce congrès étaient des enseignants venant des pays anglo-saxons, dont 71 des Etats-Unis, 28 du Royaume-Uni, 16 du Canada. Nous n'étions que 12 Français (dont un seul était membre du comité scientifique composé de 39 personnalités), à côté de 36 Italiens, 21 Espagnols, 15 Allemands. Cet échantillon n'a bien évidemment aucune valeur scientifique mais il me paraît malgré tout inquiétant de constater que les universités françaises sont si peu représentées dans un domaine, l'Antiquité grecque et romaine, où les spécialistes de renom international ne

manquaient pas il y a encore peu – tels Pierre Vidal-Naquet ou Jean-Pierre Vernant qui nous ont quittés récemment. Signe des temps ? On est en droit de craindre que la relève soit moins fournie quand on voit disparaître les départements de Lettres classiques dans bien des universités françaises et se réduire le nombre de postes (MCF ou PR) en latin ou en grec.

Ce qui est en tout cas manifeste, c'est que le système américain, dont on nous vante les mérites en termes de fonctionnement (recrutement, financement, gouvernance, etc., en oubliant de dire, par ailleurs, que là où une université française dépense un euro, une université américaine dépense sept à dix dollars), continue de produire en grand nombre des chercheurs qui travaillent sur des sujets considérés par beaucoup comme non rentables et ne reconnaît point d'antinomie entre l'étude de *Daphnis et Chloé* ou du *Satyricon* (équivalents romanesques antiques de *La Princesse de Clèves*...) et celle des théories économiques les plus pointues. Cela vaut aussi bien pour les grandes universités (California ou Princeton) que pour des plus petites (Miami, Oregon, Bayonne, Tucson, Casselberry, Providence...) dans lesquelles les « Classical Studies » sont très vivantes et dont étaient issus nombre de contributeurs au congrès de Lisbonne. L'intérêt de ce genre de colloque est aussi de recueillir une information directe sur ce qui se passe ailleurs dans le monde universitaire. Non seulement l'enseignement et la recherche dans les études classiques y sont très vivants, mais ces domaines sont valorisés : par exemple en incitant les étudiants hésitant sur leur orientation à s'y diriger, dans l'idée que la formation générale qu'ils acquerront dans ces filières leur sera de toutes façons bénéfique, quoi qu'ils fassent par la suite, même et surtout s'ils se dirigent dans une tout autre voie professionnelle.

Cela a confirmé ce que l'on savait déjà : l'évolution programmée de la formation universitaire française vers la professionnalisation à tout va est en fait la reconnaissance de l'état de sous-développement de nos universités. Une grande université est une université qui maintient un haut niveau d'exigence de recherche dans tous les domaines, même les plus marginaux ; une petite université est une université qui se replie sur ce qui est réputé assurer le meilleur retour sur investissement en matière de finances ou d'emplois. Si nous voulons prendre modèle sur les Etats-Unis, valorisons, comme cela se fait dans toutes leurs universités, les « humanités » (pas seulement le grec, le latin ou le sanscrit, mais aussi la philosophie, la littérature, l'histoire, l'art...) ce qui permettra à l'université française de conserver sa place pour le moment bien affaiblie dans la recherche mondiale, et de donner à ceux de ses étudiants qui, légitimement, exerceront des professions dites « rentables », une formation humaniste forte dont on sait la valeur, pour l'individu, et l'utilité, pour la société, depuis des siècles.

L'antinomie entre des disciplines ou filières « utiles » et d'autres qui seraient « inutiles » est non seulement fautive mais encore mortelle pour ces lieux d'élaboration du savoir que sont les universités. Les disciplines minoritaires et non immédiatement productives y méritent une place égale en importance et en dignité à celles que l'on considère à tort ou à raison comme plus professionnalisantes.

Toute dérogation à ce principe est le signe évident d'une régression.

En espérant que mon témoignage contribuera un tant soit peu à alimenter votre réflexion sur l'avenir des universités françaises, je vous prie d'agréer, Madame la Ministre, l'expression de ma plus haute considération,

E. Ndiaye



MINISTÈRE  
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE

*La Ministre*  
BD/cb/053034

Paris, le 29 SEP. 2008

Madame,

Vous avez souhaité attirer mon attention sur l'importance de valoriser dans notre système de formation et de recherche, les études classiques.

Je souhaite lever toute ambiguïté sur la position du Gouvernement à ce sujet. La recherche en sciences de l'érudition constitue un des piliers de l'excellence française. Je suis très attachée à ce qu'elle le reste, et cela, dans toutes les universités où elle s'exprime aujourd'hui.

Je partage par ailleurs tout à fait votre conviction qu'il est absurde d'opposer formation professionnelle et formation humaniste. Les formations humanistes sont d'excellentes formations professionnelles pour peu qu'elles aient l'ambition de l'être, en s'ouvrant au monde de l'emploi au-delà des carrières académiques. C'est le cas dans beaucoup de pays du monde.

L'Université française, elle aussi, doit proposer la qualité de sa formation humaniste à tous les métiers de décision qui exigent une maîtrise parfaite de langues, une culture générale de bon niveau et un esprit critique développé.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de ma meilleure considération.

Valérie PECRESSE

Madame Emilia NDIAYE  
Maître de conférences de latin  
à l'Université d'Orléans  
Directrice adjointe de l'UFR de Lettres,  
Langues et Sciences humaines  
10 rue de Tours  
BP 46527  
45065 ORLÉANS Cedex 2

## PARIS IV-SORBONNE

**Conférences, ateliers, colloque  
organisés par le Centre Alfred ERNOUT « Linguistique latine »  
et par le GDR 2650 « Linguistique latine »**

Samedi 15 novembre 2008 (Sorbonne, Amphi. Chasles, esc. E, 3<sup>ème</sup> étage)

14 h :

Carole FRY (Genève) : “*La colométrie : de l’esthétique à l’assistance informationnelle : Vulgate, prose d’art, poésie*”.

Eric DIEU (Toulouse 2) : “*Les comparatifs en latin et dans d’autres langues indo-européennes : genèse du supplétisme, les conditions d’apparition de la défektivité dans le domaine adjectival*” (à préciser).

---

Samedi 6 décembre 2008 (Sorbonne, Amphi. Chasles, esc. E, 3<sup>ème</sup> étage)

14 h :

Marie-France DELPORT (Paris 4) : “*La continuation des verbes latins habere, tenere, esse, stare en espagnol (et dans quelques autres langues romanes)*”

Brigitte BAUER (University of Texas at Austin, USA) :  
« *L’aposition nominale en latin* »

---

Samedi 24 janvier 2009 (10 h – 18 h) :

11h : Géraldine PRUVOST (Paris 4) :

“*Une approche du latin parlé : le datif chez Plaute, Caton, Cicéron (Correspondance) et Pétrone*”

12 h : déjeuner du centre Alfred Ernout : Café “Le Soufflot”, 16 rue Soufflot

14 h : Béatrice LAMIROY (Université de Leuven) :

“*Les degrés de grammaticalisation des langues romanes*”

Michel CHAROLLES (Paris III, UMR 8094 LATTICE ENS-Ulm) :

“*En réalité et en effet en tête de phrase peuvent-ils être considérés comme ayant atteint un stade de grammaticalisation où ils seraient devenus des connecteurs?*”

---

Samedi 21 février 2009 (10 h – 18 h)

14 h : Britta IRSLINGER (Fribourg-en-Brisgau) : “*Présentation du nouveau dictionnaire sur les noms en indo-européen : Nomina im Indogermanischen Lexikon, 2008, Heidelberg, Winter*” (B. Irslinger est l’un des trois auteurs de cet ouvrage)

Jean HAUDRY (Lyon 3 et EPHE) : “*L’instrumental indo-européen*”  
 Marie-Ange JULIA (Paris 4) : “*Réflexions sur lat. sero, series et fr. sire*”

---

Samedi 21 mars 2009 (10 h – 18 h) : atelier sur :

**“Coexistence et concurrence entre les langues :  
 les domaines latin et gallo-roman”**

9 h 30 :

**Les concepts de la sociolinguistique**

André THIBAUT (Paris 4) : “*Diglossie, bilinguisme et mort des langues*”

**La Gaule : gaulois, latin, gallo-roman**

Pierre-Yves LAMBERT (CNRS, EPHE) : “*L’évolution du bilinguisme en Gaule d’après les documents de la Graufesenque*” ou “*Comment le gaulois a résisté au latin*”

Jean-Pierre CHAMBON (Paris 4) : “*Plurilinguisme et diglossie en Gaule du Sud de la conquête romaine au XI<sup>e</sup> siècle*”

**Le concept de ‘vitalité’ des langues**

14 h 15 : Augusto CARLI (Université de Modène, Italie) :  
 “*La nécessité de mettre à jour le concept de ‘vitalité linguistique’*”

**L’Italie ancienne**

**La latinisation : disparition des langues pré-latines**

Anna ORLANDINI (Univ. de Toulouse 2), Paolo POCETTI (Université de Rome 2) :  
 “*Le concept de ‘vitalité’ des langues : application au latin et aux langues de l’Italie ancienne*”.

Gilles VAN HEEMS : “*Latin et étrusque*” ou “*Comment le latin a éliminé l’étrusque*”

---

Samedi 16 mai 2009 (10 h – 18 h) :

14 h : Alain BERENDONNER (Univ. de Fribourg, Suisse) :  
 “*Micro-syntaxe, macro-syntaxe et changement linguistique*” (1<sup>ère</sup> partie)

Marie-José BEGUELIN (Univ. de Neuchâtel, Suisse) :  
 “*Micro-syntaxe, macro-syntaxe et changement linguistique*” (2<sup>ème</sup> partie)

---

Samedi 10 octobre 2009 : atelier sur “*La concession en latin*”  
 à Paris IV, Centre Serpente, 28 rue Serpente, 75006-Paris

**(salle D040 au rez-de-chaussée)**  
**organisé par Olga SPEVAK**  
**Contact et propositions : [spevak@orange.fr](mailto:spevak@orange.fr)**

PERPIGNAN

## ***RÉFLEXION (S)***

Chers collègues,

Une nouvelle revue, ***RÉFLEXION(S)***, est en train de naître. Elle a pour ambition de répondre à une seule question : à quoi servent les études classiques ?

Quels sont le rôle et la place de nos études dans le monde contemporain ? La question en effet se pose de plus en plus fréquemment dans notre société et commence à **nous** être posée d'une façon de plus en plus urgente.

Quelle est notre fonction, à nous autres antiquistes ? Sommes-nous les exégètes et les analystes d'un passé révolu ? Les transmetteurs d'une pensée et d'une sagesse en voie de disparition ? Les gardiens d'un temple qui se lézarde ? Ou au contraire touchons-nous à des symboles qui continuent, par d'autres canaux, à irriguer notre société contemporaine ? (L'intérêt jamais démenti pour tout ce qui touche à la mythologie donne de solides arguments à cette interprétation).

Enfin, et pour parler un langage comptable qui est bien souvent le seul que connaissent nos ministres de tutelle, en quoi la connaissance des langues et civilisations anciennes, en quoi la recherche sur l'Antiquité peuvent-elle être rentables en France aujourd'hui ?

**Une des réponses que les antiquistes aiment à apporter à ce type de question est que la connaissance du passé sert à mieux comprendre le monde d'aujourd'hui. Prouvons-le !**

### ***RÉFLEXION(S)***

1. n'abordera que des thèmes actuels ou qui ont un écho dans notre actualité (société, politique, économie, vie quotidienne...);
2. s'adressera non à des spécialistes de l'antiquité, mais à tous ceux de nos contemporains que notre époque intéresse, questionne ou angoisse et auxquels nous proposerons des pistes d'analyse originales et, espérons-le, fécondes : ce sera un **outil de réflexion et de travail** ;
3. ne sera pas un magazine de vulgarisation, mais un site scientifique, avec les caractéristiques et les obligations de rigueur que ce qualificatif implique :

**a) ses pages seront rédigées par des antiquisants (littéraires, historiens,**

**historiens de l'art, anthropologues, philologues etc...) ou des chercheurs**

**qui maîtrisent parfaitement un domaine de l'antiquité et qui se donneront pour mission d'étudier ou simplement d'illustrer un fait actuel à partir de textes ou d'événements antiques, de façon à proposer aux lecteurs un recul et des éléments de comparaison et de réflexion qui lui permettront de relativiser et d'analyser différemment le monde actuel. (Nous avons tous, un jour ou l'autre, été frappés par la modernité d'un texte antique ou par la coïncidence entre un événement contemporain et un autre appartenant au passé)**

b) elle disposera, comme toute revue scientifique, d'un comité de lecture, qui garantira la qualité scientifique des articles publiés ;  
 5. elle se donnera aussi pour mission d'**ouvrir notre monde universitaire sur la société qui nous entoure** en faisant partager le contenu de notre savoir à nos concitoyens : les articles auront une tenue scientifique, mais seront écrits dans une langue qui ne découragera pas un lecteur non universitaire.

#### **RÉFLEXION(S)** sera

1. en ligne, et donc accessible facilement pour tous. (Elle s'invitera d'elle-même chez ceux qui chercheront des renseignements sur un thème qui les préoccupe...)
2. gratuite, sans abonnement
3. et, profitant de la souplesse de la communication en ligne, composée non de numéros (par nature datés et figés), mais de thèmes, qui seront constamment enrichis et mis à jour.

#### **Quels thèmes ?**

Voici une première liste de propositions :

- # 1 - La mondialisation (et l'altermondialisme)
- # 2 - L'avenir est sombre : la crise
- # 3 - Immigration et richesse
- # 4 - Utopies
- # 5 - Ville et campagne : l'urbanisation
- # 6 - La société (école, relations sociales etc...)
- # 7 - Médecines

**Et pour nos concitoyens qui se passionnent pour la psychologie ou courent chercher dans les sagesses orientales le sens profond de leur vie :**

# 6 - Ici et maintenant / *Hic et nunc*. Le bonheur dans le quotidien

# 8 – sagesses antiques

# 9 - La place des études anciennes dans l'anthropologie contemporaine (et vice-versa...)

Mais **REFLEXION(S)** est notre revue à tous et c'est aussi un outil à votre service : si vous avez une proposition qui n'entre dans aucun thème proposé, elle peut permettre d'ouvrir un nouveau thème !

Ne nous laissons pas exclure de la pensée du XXI<sup>e</sup> siècle !

Donnons la preuve par l'exemple que les études antiques ne sont pas obsolètes.

Invitons-nous dans les réflexions de nos contemporains.

**Pour nous contacter, poser des questions, proposer des suggestions, envoyer un article :**

**Mireille Courrént** (Directrice)

courriel : [courrent@univ-perp.fr](mailto:courrent@univ-perp.fr)

Université de Perpignan – *Via Domitia*

Département de lettres classiques et modernes

52, avenue Paul Alduy 66860 PERPIGNAN Cedex

***AUX AUTEURS***

Les propositions d'articles seront rédigées de préférence en français, à défaut dans une des langues de l'Union Européenne.

Leur contenu sera sous la responsabilité de l'auteur, mais soumis à la lecture du comité de lecture, qui pourra éventuellement les refuser s'ils ne correspondent pas à la ligne éditoriale de la revue.

Ils seront tapés avec une **police standard** (de préférence Times new roman ou Garamond) et des caractères de taille 12.

Pour être lu sur le Web, il faut travailler sur la clarté du texte : n'hésitez pas

- à proposer une phrase d'accroche (un chapeau de présentation) qui résumera votre article dans la page d'accueil,

- à ajouter des sous-titres.

Les **citations** de textes antiques se font en français dans le texte (et peuvent être en latin ou grec (police SymbolgreekII exclusivement en notes).

Les **notes** sont à mettre en fin de texte (et non en bas de page).

Les auteurs indiqueront leurs titre, fonction et adresse professionnelle. Ils pourront, s'ils le souhaitent, informer les lecteurs de leurs dernières publications, dans la section du site qui sera consacrée à l'actualité de l'antiquité.

Les propositions d'articles seront envoyées en fichier attaché, par courriel, à l'adresse suivante : [courrent@univ-perp.fr](mailto:courrent@univ-perp.fr), ou, à défaut, par disquette (à : Mireille Courrént – Département de Lettres – Université de Perpignan-Via Domitia - 52, avenue Paul-Alduy - 66860 PERPIGNAN cedex).

Pour tout renseignement, contacter : [courrent@univ-perp.fr](mailto:courrent@univ-perp.fr)

**RENNES*****Amor Romanus***  
***Amours romaines*****Recueil dédié à Albert FOULON****Sous la direction de Jean-Michel Fontanier**

Presque un demi-siècle après la publication du classique de Pierre Grimal, *L'Amour à Rome*, et vingt-cinq ans après la sortie retentissante du livre de Paul Veyne, *L'Élégie érotique romaine*, il nous a paru opportun de renouveler la question en composant un recueil d'études sur l'amour romain : sur l'expression littéraire proprement romaine de l'amour, sur la perception romaine de l'amour, comme passion ou comme jeu, de Varron à saint Ambroise. Car, depuis un certain temps, on disserte beaucoup de la « sexualité » à Rome, on dispute savamment de la pertinence à Rome de la distinction hétérosexualité/homosexualité, mais on semble éluder une notion mi-âme mi-corps – et un nom, *amor*, encore très présent dans notre aire romano-méditerranéenne –, sans doute trop subtile pour ne pas effrayer les amateurs de schémas et de systèmes anthropologiques. Les quinze contributions proposées sont suivies d'une anthologie – sous forme d'abécédaire de l'amour à Rome –, en présentation bilingue.

Jean-Michel FONTANIER, qui a dirigé cet ouvrage et composé l'anthologie, est professeur de Littérature latine à l'université de Rennes. Il est notamment l'auteur de *La Beauté selon saint Augustin* (2e ed. aug. 2008) et d'un *Vocabulaire latin de la philosophie* (2e ed. aug. 2005).

ISBN : 978-2-7535-0710-4 Prix : 20€

Ont collaboré à la réalisation de cet ouvrage :

**Jean-Michel Fontanier** : *Introduction*

**Lucienne Deschamps** : *Amor vu par Varron dans les Satires Ménippées*

**Séverine Clément-Tarantino** : *Amours virgiliennes. L'invocation à Érato, (Énéide 7, 37)*

**Bénédicte Delignon** : *Les amours adultères dans la satire I, 2 d'Horace : exagérations comiques et réalités socio-politiques*

**Hélène Casanova-Robin** : *Sensualité et artifice de la Cynthia propertienne*

**Evrard Delbey** : *Properce écrit à Ovide ou la lettre cachée*

**Isabelle Jouteur** : *La mort ovidienne de Didon (Héroïdes VII, 167-196)*

**Elisabeth Gavoille** : *Du soldat de Tibulle à l'amant ovidien : facundus Vlixes (Ovide, Art d'aimer, II, (123-144)*

**Jean-Louis Hourquet** : *Amours ovidiennes chez Poussin : à propos de deux tableaux inspirés des Métamorphoses*

**Catherine Notter** : *Veniunt a dote sagittae : amour et vénalité dans les Satires de Juvénal*

**Géraldine Puccini-Delbey** : *Sexus ambiguus et viol : la métamorphose d'Hermaphrodite chez Ovide et le travestissement d'Achille chez Stace*

**Étienne Wolff** : *L'amour chez Martial*

**Jean-Louis Charlet** : *Amor, amor et Cupido chez Claudien*

**Bruno Bureau** : *Nobiliora tenent animos exempla pudicos : idéal féminin et idéal poétique dans la Laus Serenae de Claudien*

**Dominique Lhuillier-Martinetti** : *Amor et pietas ou l'art d'être beau-père : l'Epistula 35 d'Ambroise de Milan*

**Sophie Van der Meeren** : *Le thème de l'exclusus amator dans la satire philosophique : variété des réemplois et des stratégies argumentatives*

**Jean-Michel Fontanier** : *Abécédaire anthologique*

## *Antiquité et Bande Dessinée*

*Textes réunis par Régis Courtray*

### **Avant-propos**

Le présent volume d'actes est le fruit d'une Journée d'Études organisée le 15 mars 2008 à la Librairie « Ombres Blanches » à Toulouse par l'Association de la Région Toulousaine pour l'Enseignement des Langues Anciennes (A.R.T.E.L.A.), à l'occasion de la semaine de l'Antiquité.

À une époque où l'enseignement des Langues Anciennes ne semble plus être le souci de nos classes dirigeantes, il a semblé important de montrer combien, au travers de la Bande Dessinée, l'Antiquité reste présente dans notre monde et notre culture et suscite toujours le grand intérêt des lecteurs contemporains.

En organisant cette journée et ces actes, nous visions plusieurs objectifs :

**Nous souhaitons d'abord contenter le public le plus large possible, des enseignants qui attendent quelques pistes pédagogiques à exploiter dans leurs classes aux amateurs du neuvième art curieux du phénomène des bandes dessinées antiquisantes. L'exposé de Michel Thiébaud montre bien comment un enseignant d'Histoire mais aussi de Langues Anciennes peut exploiter avec profit pour ses élèves les bandes dessinées à condition de s'entourer de solides outils méthodologiques. L'amateur de bandes dessinées sera quant à lui intéressé par le panorama de l'histoire du genre dressé à la fois par Michel Thiébaud (de 1945 à 1995) et Vivien Bessières qui propose un aperçu des tendances actuelles de la Bande Dessinée antiquisante.**

Nous voulions également montrer en quoi les bandes dessinées historiques ne sont pas seulement un lieu pour l'imagination et le rêve, mais aussi le fruit d'une recherche scientifique sérieuse. En ce sens, les articles de Silvano Luccisano et Jean-Jacques Grizeaud, consacrés à l'album *Le Casque d'Agris*, illustrent parfaitement ce qu'un archéologue peut apporter à un dessinateur de planches : les crayonnés successifs de la première page montrent le travail scientifique à l'oeuvre dans l'élaboration d'une bande dessinée.

Enfin, nous n'avons pas oublié qu'une bande dessinée est aussi un objet plaisant. Pour l'illustrer, nous avons demandé à Annie Collognat de nous partager l'expérience unique qu'elle a vécue en traduisant en latin le dernier album d'Astérix, *Le ciel lui tombe sur la tête*, ce qui donne en latin : *Caelum in caput ejus cadit*. Elle nous expose avec humour comment elle a réussi à rendre l'esprit d'« Astérix » en puisant ses ressources aussi bien chez les auteurs latins que dans les lexiques modernes de langue latine. C'est là aussi une manière de

prouver que les Langues Anciennes n'ont pas perdu de leur actualité, puisqu'un éditeur a cru intéressant (et rentable !) de faire traduire dans la langue de Cicéron les aventures d'un Gaulois aux prises avec un extraterrestre !

**Le volume en lui-même forme un ensemble riche (40 pages), unique en son genre, passionnant à lire. Puissent les lecteurs prendre autant de plaisir à lire ces pages que l'éditeur en a pris à publier ces textes.**

Régis Courtray,  
au nom du bureau de l'A.R.T.E.L.A.

**Pour toute correspondance :** ARTELA, Université Toulouse 2 Le Mirail, UFR Lettres-Philosophie-Musique, 5 allées Antonio-Machado, 31058 TOULOUSE Cedex 9.

## TOURS

COLLOQUE INTERNATIONAL : LES FORCES DU BIEN ET DU MAL  
DANS LES PREMIERS SIÈCLES DE L'ÉGLISE

## Centre d'Études Supérieures de la Renaissance

TOURS, 11-13 septembre 2008

Organisé par

Yves-Marie BLANCHARD

Madeleine SCOPELLO

Bernard POUDERON

[cesr@univ-tours.fr](mailto:cesr@univ-tours.fr) - <http://umr6576.cesr.univ-tours.fr>Ph. Hoffmann (EPHE V<sup>e</sup> section) : *Introduction*Y.-M. Blanchard (Institut Catholique de Paris) : *Le diable menteur et homicide : les figures du mal dans l'Év. Jean*S. Badilita (post-doctorante Paris IV) : *Les figures du mal chez Philon d'Alexandrie*Cl. Tassin (Institut Catholique de Paris) : *Les adversaires de la mission chrétienne selon 2 Co*C. Badilita (post-doctorant Paris IV) : *Judas et le diable : quelques lectures des Pères*B. Pouderon (U. de Tours – IUF) : *L'origine du mal chez les Apologues : matière et esprit*A. Monaci Castagno (U. de Turin) : *Les anges des Nations chez Origène*C. Gaspar (Central European University, Budapest) : *Hetairikon blepôn : An unusual patristic encounter with a sexy demon*L. Perrone (U. de Bologne) : *L'enfer au désert : les forces du bien et du mal dans l'expérience du monachisme primitif*A. Kotzé (U. de Stellenbosch, South Africa) : *The role of protreptic in the religious marketplace of the IV<sup>th</sup> century*PF Beatrice (U. de Padoue) : *Péché et libération de l'homme chez Jean Damascène*J.-D. Kaestli (U. de Lausanne) : *La figure de l'Antichrist dans l'Apocalypse de saint Jean le Théologien (ApApocJean)*E. Norelli (U. de Genève) : *L'adversaire eschatologique dans l'Apocalypse de Pierre*F. Cassingena (Institut Catholique de Paris) : *Le rationalisme théologique comme mal radical à travers les Hymnes sur la foi d'Ephrem de Nisibe*J.-N. Pérès (Institut de Théologie Protestante- Institut Catholique de Paris) : *Le Christ et l'Antéchrist dans le Testamentum Domini syriaque et éthiopien*Cl. Gianotto (U. de Turin) : *La résistance aux puissances archontiques dans quelques textes gnostiques du corpus de Nag Hammadi*J. Leal (U. Santa Croce, Rome) : *L'irrationnel comme explication du mal moral chez Tertullien*GF Filoramo (U. de Turin) : *Liturgie céleste et fonctions angéliques dans les textes gnostiques*J. Buckley (Bowdoin College) : *Selected Enoch-Traditions in the Mandaean Ginza*M. Scopello (CNRS Orient et Méditerranée) : *Les figures d'anges destructeurs dans les corpus gnostiques d'Égypte*G. Wurst (U. d'Augsbourg) [*sous réserve*]O. Wermelinger (U. de Fribourg) : *Pélage, le feu éternel et les pécheurs*R. Courtray (U. de Toulouse) : *La figure de l'Antichrist chez Jérôme*S. Sanchez (docteur U. Paris IV) : *Deux textes angéliques dans les traités de Wurzburg attribués à Priscillien*J.-M. Verduyck (U. d'Artois) : *L'herméneutique comme arbitre du combat entre les forces du bien et du mal chez Tyconius*J.-M. Salamito (U. Paris IV-Sorbonne) : *Augustin et le pouvoir démon*Ch. Touati (U. de Lausanne) : *Le métal, une métaphore de bon aloi. Discrimination du bien et du mal selon 1 Co 3, 11-15 et chez les Pères latins*V. Zarini (U. Paris IV-Sorbonne) : *Les forces du bien et du mal dans la poésie de Corippe Au château d'Angers*M.-O. Mandy (Monuments Nationaux – château d'Angers) : *La tapisserie de l'Apocalypse*

## ASSOCIATIONS AMIES

**XVI<sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL DE L'ASSOCIATION  
GUILLAUME BUDÉ  
MONTPELLIER III PAUL-VALÉRY  
(Lundi 1<sup>er</sup>-jeudi 4 septembre 2008)**

**« L'HOMME ET LA SCIENCE »**

Site internet : <http://recherche.univ-montp3.fr/Bude2008> ou [www.bude.asso.fr](http://www.bude.asso.fr)

. 10 h 30 : **Jacques Jouanna**, Président de l'Association, membre de l'Institut, Pr. émérite Univ. de Paris-Sorbonne.

**Allocutions des personnalités**

**Conférence inaugurale :**

. 11 h 30 : **Evelyne Berriot-Salvadore**, Pr. Univ. de Montpellier III : « *L'homme et la science dans la médecine à Montpellier au XVI<sup>e</sup> siècle* »

**LUNDI 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE APRÈS-MIDI**

**Séance plénière : Rapports introductifs**

. 14 h 30 rapport de la commission de grec : **Véronique Boudon-Millot**, Directrice de recherche, CNRS, Paris.

. 15 h 30 : rapport de la commission de latin : **Jean-Yves Guillaumin**, Pr. Univ. de Franche-Comté.

. 16 h 30 : Rapport sur la littérature du Moyen-Age : **Danielle Jacquart**, Directeur d'études à l'EPHE, section des sciences historiques et philologiques, Paris. Rapport sur la littérature de la Renaissance : **Isabelle Pantin** Pr. à l'ENS Ulm Paris, et **Alain Segonds** Directeur de recherche, CNRS, Paris.

**19 h réception** à la Mairie de Montpellier.

**MARDI 2 SEPTEMBRE MATIN**

**Séance plénière : Rapports introductifs (suite)**

. 9 h 00 : rapport de la commission de littérature française des XVII<sup>e</sup>/XVIII<sup>e</sup> siècles : **Dominique Descotes**, Pr. Univ. Blaise Pascal de Clermont-Ferrand.

. 10 h 00 : rapport de la commission de littérature française des XIX<sup>e</sup>/XX<sup>e</sup> siècles : **Jacques Noiray**, Pr. émérite Univ. de Paris-Sorbonne.

. 11 h : rapport de la commission de pédagogie : **Pascal Charvet** et **Patrice Soler**, Inspecteurs généraux de Lettres.

**DÉBUT DES TRAVAUX DES COMMISSIONS**

**MARDI 2 SEPTEMBRE APRÈS-MIDI**

**Commission de Grec**

. 14 h 30 : Suzanne Amigues, Pr. émérite Univ. de Montpellier III : « *Origines et fondements de l'écologie scientifique* »

. 15 h : Jacques Jouanna, membre de l'Institut, Pr. émérite Univ. de Paris-Sorbonne : « *Y a-t-il une science du vivant ? L'homme et la mesure dans la médecine grecque* »

. 15 h 30 : Paul Demont, Pr. Univ. de Paris-Sorbonne : « *Y a-t-il une science du politique ? Un débat de l'Athènes classique* »

*Pause de 16 h à 16 h 30*

. 16 h 30 : Marie-Pierre Noël, Pr. Univ. de Montpellier III : « *Les sophistes et la géométrie* ».

. 17 h : Micheline Decorps, Pr. Univ. Blaise Pascal de Clermont-Ferrand : « *Le livre mathématique dans l'Antiquité grecque : conception et transmission* »

**Commission de Latin**

. 14 h 30 : Brigitte Maire, Pr. Univ. de Lausanne : « *Le corps de la femme en médecine antique* »

. 15 h : Muriel Labonnelie, MCF Univ. de Bourgogne : « *Tel père, tel fils. Les aléas de l'hérédité d'après les Anciens* »

*Pause de 15 h 30 à 16 h 30*

- . 16 h 30 : Valérie Gitton-Ripoll, MCF Univ. de Toulouse : « *Le niveau de la science hippatrique dans l'Antiquité gréco-romaine* »
- . 17 h : Joëlle Jouanna-Bouchet, MCF Univ. de Nancy II : « *Le poison dans la médecine romaine* »

**Commission de Littérature  
du Moyen-Âge et de la Renaissance**

- . 14 h 30 : Nicolas Weill-Parot, Pr. Univ. de Paris VIII : « *La science et l'occulte dans la nature au Moyen-Âge* »
- . 15 h : Joëlle Ducos, Pr. Univ. de Paris-Sorbonne : « *La vulgarisation des sciences au Moyen-Age* »
- . 15 h 30 : Laurent Pinon, Pr. à l'ENS Ulm Paris : « *L'histoire naturelle et ses publics à la Renaissance* »
- Pause de 16 h à 16 h 30
- . 16 h 30 : Jean Céard, Pr. émérite Univ. de Paris X : « *Littérature et médecine à la Renaissance* »
- . 17 h : Ian Maclean, Pr. Univ. d'Oxford : « *La représentation de la médecine de la Renaissance dans l'historiographie des XXe et XXIe siècles* »

**Commission des Jeunes**

**Sous la direction de Diane Cuny, MCF Univ. de Tours**

- . 14 h 30 : Divna Stevanovic Soleil, doctorante Univ. de Montpellier III : « *Comment monte la bile ? Physiologie de la bile d'Homère à Hippocrate* »
- . 15 h : Elsa Ferracci, Boursière de la Fondation Thiers : « *L'auteur hippocratique ou la quête de la vérité scientifique* »
- . 15 h 30 : Isabelle Marchal-Louët, AMN Univ. de Montpellier III : « *Les gestes des malades chez Euripide* »
- Pause de 16 h à 16 h 30.
- . 16 h 30 : Sébastien Montanari, moniteur Université de Tours : « *Evhémère géographe* »
- . 17 h : Edouard Felsenheld, AM Univ. de Paris-Sorbonne : « *Galien et la gymnastique : science sans conscience n'est que ruine du corps* »

**Commission de Pédagogie**

**« L'évolution de l'enseignement des langues anciennes :**

**la place des textes scientifiques »**

- . 15 h : Michel Tirado, professeur agrégé, lycée Toulouse-Lautrec, Toulouse : « *Les élèves de « S » à la croisée des textes scientifiques d'hier et d'aujourd'hui* »
- . 15 h 30 : André Bouvet, professeur agrégé, Lycée Buffon, Paris : « *De la ressemblance des enfants aux pères : sur un texte d'Aulu-Gelle* »
- Pause de 16 h à 16 h 30
- . 16 h 30 : Annie Collognat, professeur de Lettres supérieures, Lycée Victor Hugo, Paris : « *Archimède, quand la science se fait légende* »

**Commission des Antiquités régionales**

**Montpellier et la science médicale**

- . 14 h 30 : Jean Nougaret, conservateur en chef du patrimoine : « *Que reste-t-il du Moyen-Age montpelliérain ?* »
- . 15 h : Mireille Vial, conservateur du fonds ancien de l'École de médecine (BU) : « *Hippocrate, Albucasis et les autres : manuscrits médicaux du Moyen Âge de la bibliothèque universitaire de médecine de Montpellier* »
- Pause de 15 h 30 à 16 h 30
- . 16 h 30 : Robert Dumas, Pr. Univ. de Montpellier I : « *L'Université de médecine de Montpellier aux XVI-XVIIIèmes siècles* »
- . 17 h : Thierry Lavabre-Bertrand, Pr. Univ. de Montpellier I : « *Le médecin vitaliste aux XVIII et XIXe siècles : science, philosophie et pratique* »

**20 h Repas de gala**

**MERCREDI 3 SEPTEMBRE MATIN**

**Commission de Grec**

- . 9 h : Michel Federspiel, Pr. Univ. Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, et Alain Joets, physicien à l'Univ. Paris-Sud : « *Sur le phénomène optique des « Achilles » dans la littérature classique* »
- . 9 h 35 : Jean-Baptiste Gourinat, CNRS, Paris : « *La distinction entre technê et epistêmê dans l'ancien stoïcisme* »
- . 10 h 05 : Christophe Cusset, Pr. ENS LSH de Lyon : « *Aratos de Soles est-il « naturaliste » plutôt que poète ?* »
- Pause de 10 h 35 à 11 h

- . 11 h : Germaine Aujac, Pr. émérite Univ. de Toulouse II : « *Comprendre et enseigner le cosmos en Grèce ancienne* »
- . 11 h 30 : Bernard Vitrac, Directeur de recherche, CNRS, Paris : « *Faut-il réhabiliter Héron d'Alexandrie ?* »

#### **Commission de Latin**

- . 9 h : Josèphe-Henriette Abry, MCF Univ. de Lyon III : « *Science et mythe : la Voie lactée et les origines du cosmos* »
- . 9 h 30 : Wolfgang Hübner, Pr. Univ. de Münster : « *L'anthropologie des astrologues* »
- . 10 h : Mireille Armisen-Marchetti, Pr. Univ. de Toulouse II : « *Favonius Eulogius et Macrobie : deux commentateurs de Cicéron, deux conceptions du savoir* »
- Pause de 10 h 30 à 11 h
- . 11 h : Frédérique Biville, Pr. Univ. de Lyon II : « *Pratiques et savoirs dans le monde romain* »
- . 11 h 30 : Philippe Fleury, Pr. Univ. de Caen : « *La science et le pouvoir dans l'Antiquité* »

#### **Commission de Littérature des XVII/XVIII siècles**

- . 9h : Vincent Jullien, Pr. Univ. de Nantes : « *Roberval* »
- . 9 h 30 : Claudio Buccolini, Pr. Univ. La Sapienza de Rome : « *Les marginalia dans l'Harmonie universelle du P. Marin Mersenne* »
- . 10 h : Didier Kahn, MCF Univ. de Paris-Sorbonne : « *Prélude au Comte de Gabalis : l'alchimie dans le paysage culturel du XVIIe siècle* »
- Pause de 10 h 30 à 11 h
- . 11 h : Gérard Ferreyrolles, Pr. Univ. de Paris-Sorbonne : « *La lecture providentialiste de l'histoire au XVIIe siècle* »
- . 11 h 30 : David Rabouin, CNRS, Paris : « *L'idée de mathématique universelle à l'âge classique* »
- . 12 h : Jean-Pierre Schandeler, CNRS, Montpellier : « *D'Alembert et les Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie* »

#### **Commission des Jeunes**

- . 9 h : Antoine Pietrobelli, Pensionnaire de la Fondation Thiers : « *Le modèle des démonstrations géométriques dans la médecine de Galien* »
- . 9 h 30 : Pedro Duarte, AMN de latin Univ. de Paris-Sorbonne : « *Que sait (faire) l'artiste ? Etude entre science et savoir-faire de l'artiste dans la littérature latine du I<sup>er</sup> s. av. n. è. et du I<sup>er</sup> s. de n. è.* »
- . 10 h : Peggy Lecaude, AMN de latin Univ. de Paris-Sorbonne : « *L'invalide est-il impuissant ? L'expression de la notion grecque de dunamis dans les textes médicaux latins* »
- Pause de 10 h 30 à 11 h
- . 11 h : Jean-Baptiste Guillaumin, AMN Univ. de Caen : « *La place et le statut de la musique dans l'encyclopédisme de Martianus Capella* »
- . 11 h 30 : Matthieu Husson, docteur EPHE IVème section : « *Un usage particulier des autorités dans les disciplines mixtes du premier quatorzième siècle* »

#### **Commission de Pédagogie**

##### **« L'évolution de l'enseignement des langues anciennes : la place des textes scientifiques »**

- . 9 h : Denis Marianelli, professeur de Première supérieure, lycée Chaptal, Paris : « *Les Pères, la foi et les lumières des sciences* »
- . 9 h 30 : Cécilia Suzzoni, professeur de Lettres supérieures, Lycée Henri IV, Paris : « *La médecine grecque visitée par les Lumières : étude d'un chapitre du De morbo sacro* »
- . 10 h : Julien Alibert, professeur de Lettres supérieures, lycée Mistral, Avignon : « *Poésie scientifique et science poétique : sur des vers de Lucrèce* »
- Pause de 10 h 30 à 11 h
- . 11 h : Françoise Gomez, IA-IPR Lettres, Académie de Lille : « *Les passions et la science, des morales antiques à la neurobiologie* »

#### **Commission des Antiquités régionales**

- . 9 h : Michel Christol, Pr. Univ. de Panthéon-Sorbonne : « *L'organisation des communautés en Transalpine et en Narbonnaise méridionale sous la domination de Rome* »
- . 9 h 30 : Dominique Garcia, Pr. Univ. d'Aix-en-Provence : « *Quelques réflexions sur les villae de Narbonnaise et leur rôle économique* »
- . 10 h : Fabienne Olmer, CR. CNRS (Lattes) : « *Le commerce du vin entre le Rhône et les Cévennes (II-I<sup>er</sup> siècles av. J.-C.)* »

*Pause de 10 h 30 à 11 h*

. 11 h : Patrick Thollard, MCF Univ. de Montpellier III : « *Le centre monumental de l'agglomération de Murviel-lès-Montpellier* ».

. 11 h 30 : Stéphane Mauné, CR CNRS (Lattes) : « *La villa vinicole de Q. Iulius Primus à Aspiran (Hérault). Un centre domanial de Narbonnaise pendant le Haut-Empire* »

. 12 h : Danièle Roman, Pr. Univ. de Montpellier III et Yves Roman, Pr. Univ. de Lyon II : « *Assumer sa famille et sa fortune : l'exemple de Marc Aurèle entre Gaule et Narbonnaise* »

### **MERCREDI 3 SEPTEMBRE APRÈS-MIDI**

. 14 h : *Excursion à la villa de Loupian*

Retour prévu : 17 h

### **JEUDI 4 SEPTEMBRE MATIN**

#### **Commission de Grec**

. 9 h : Jean-Pierre Levet, Pr. Université de Limoges : « *Logique et vérité chez Ptolémée* »

. 9 h 30 : Robert Halleux, Pr. Univ. de Liège, associé étranger de l'Institut : « *Traité techniques du corpus des alchimistes grecs* »

. 10 h : Didier Marcotte, Pr. Univ. de Reims : « *La contribution des campagnes militaires du début de l'époque impériale aux sciences de l'espace* »

*Pause de 10 h 30 à 11 h*

. 11 h : Alessia Guardasole, CNRS, Paris : « *La science des Anciens dans les catéchismes scolaires à l'époque byzantine : l'exemple des Problèmes hippocratiques* »

. 11 h 30 : Françoise Skoda, Pr. Univ. de Paris-Sorbonne : « *Le grec ancien et la constitution d'une terminologie médicale moderne* »

#### **Commission de Latin**

. 9 h : Mireille Courrént, MCF Univ. de Perpignan : « *L'encyclopédisme et la formation de l'esprit scientifique* »

. 9 h 30 : Louis Callebat, Pr. émérite Univ. de Caen : « *Le savant et le livre* »

. 10 h : Carmen Codoñer, Pr. émérite Univ. de Salamanque : « *Les différentes formes de connaissance chez les Romains* »

*Pause de 10 h 30 à 11 h*

. 11 h : Catherine Jacquemard, Pr. Univ. de Caen : « *Hommes de science à Rome : le regard du XIXe siècle français* »

. 11 h 30 : Philippe Mudry, Pr. émérite Univ. de Lausanne : « *Y a-t-il une science romaine?* »

#### **Commission de Littérature des XIX/XXe siècles**

. 9 h : Sylvie Thorel-Cailleteau, Pr. Univ. de Lille III : « *Le mécanisme de la fiction (Poe, Baudelaire, Mallarmé, Villiers de l'Isle-Adam)* »

. 9 h 30 : Bertrand Marquer, MCF Univ. de Strasbourg II : « *Le monument littéraire de Charcot* »

. 10 h : Hugues Marchal, MCF Univ. de Paris III : « *La poésie scientifique, XIXe -XXe siècles* »

*Pause de 10 h 30 à 11 h*

. 11 h : Irène Langlet, MCF Univ. de Rennes II : « *Une gêne technique à l'égard de la science : la science-fiction française* »

. 11 h 30 : Claire Barel-Moisson, Fondation Thiers CNRS : « *Balzac et les savoirs scientifiques* »

#### **Commission des Jeunes**

. 9 h : Tristan Vigliano, Boursier de la Fondation Tomlinson, post-doctorant et assistant de recherche à McGill University (Montréal), sous la supervision du Professeur Diane Desrosiers-Bonin : « *L'humanisme face aux sciences dans le De Disciplinis (1531) de Jean-Louis Vivès* »

. 9 h 30 : G. Péoux, MCF physique, Univ. de Paris X : « *Le problème des réfractions atmosphériques à travers la correspondance entre Tycho Brahe et Christophe Rothmann (1585-1590)* »

. 10 h : Sébastien Maronne, post-doc UMR 5037 Clermont-Ferrand : « *La géométrie de Descartes à travers la correspondance* »

*Pause de 10 h 30 à 11 h*

. 11 h : Simon Bréan, Ater Univ. de Paris-Sorbonne : « *L'homme au Futur : représentations et fantasmes de la science dans la littérature de science-fiction en France* »

**Commission de Pédagogie****« L'évolution de l'enseignement des langues anciennes :  
la place des textes scientifiques »**

. 9 h : Jean-Marie Kowalski, professeur agrégé, Ecole navale, Brest : « *La représentation des espaces maritimes chez les géographes grecs* »

. 9 h 30 François Gadeyne, professeur de Lettres supérieures, Lycée Bertran de Born, Périgueux : « *La Physique d'Aristote au lycée* »

**Commission des Antiquités régionales**

. 9 h : Daniela Ugolini, CR. CNRS, Aix-en-Provence : « *Présences grecques en Languedoc : évolution et conséquences* »

. 9 h 30 : Antoine Pérez, MCF Univ. de Montpellier III : « *Les Bébryces d'Occident ont-ils existé ? À propos de Silius Italicus, Punica III, 420* »

. 10 h : Martine Assénat, MCF Univ. de Montpellier III : « *Les territoires en pays arécomique : nouvelles perspectives* »

*Pause de 10 h 30 à 11h.*

. 11 h : Christophe Pellecuer, DRAC/CR. CNRS (Lattes) : « *Économie agricole et urbanisation en Gaule méridionale aux VI<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. avant J.-C.* »

. 11 h 30 : Michel Chalon, MCF Univ. de Montpellier III : « *L'évangélisation des campagnes en Narbonnaise d'après l'épigraphie* »

**JEUDI 4 SEPTEMBRE APRÈS-MIDI****Séance plénière****Conférences finales :**

. 14 h 30 : **François Souq** Directeur interrégional de l'Inrap Méditerranée : « *Archéologie préventive, mémoire et modernité : concilier connaissance des sociétés humaines et développement économique* »

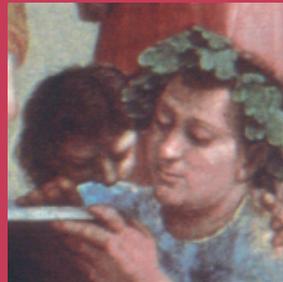
. 15 h : **Claude Debru**, Pr. à l'ENS Ulm Paris, correspondant de l'Académie des Sciences : « *L'avenir de la science* »

**Allocution finale :**

. 15 h 45 : **Jacques Jouanna**, Président de l'Association, membre de l'Institut : conclusions du congrès.

**16 h : Apéritif de clôture**

POCHE



L'ANTIQUITÉ PAR SES TEXTES

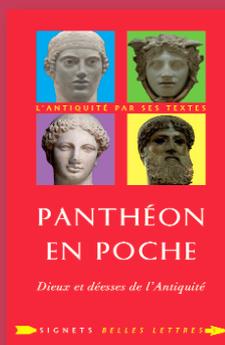


# SIGNETS

## BELLES LETTRES

➡ SIGNETS BELLES LETTRES ➡

PARUS



Une visite du Panthéon  
guidée par Homère, Virgile  
et leurs pairs.

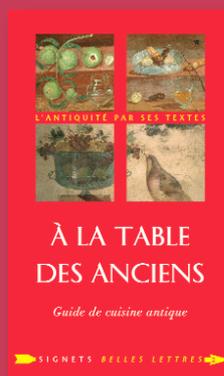
*Textes réunis et présentés  
par Laure de Chantal  
Précédé d'un entretien avec Pierre Brunel*

352 p - 13 euros - ISBN : 978-2-251-03001-2

Les pages les plus savoureuses  
des auteurs antiques consacrées  
à l'art et à la nécessité du boire  
et du manger. A déguster !

*Textes réunis et présentés  
par Laure de Chantal  
Précédé d'un entretien avec Alain Senderens*

338 p - 13 euros - ISBN : 978-2-251-03002-9



Eros a maintes flèches  
dans son carquois :  
elles ne manquent jamais  
leur cible.

*Textes réunis et présentés  
par Laure de Chantal et Karine Descoings  
Précédé d'un entretien avec Lucy Vincent*

332 p - 13 euros - ISBN : 978-2-251-03003-6



SIGNETS BELLES LETTRES

[www.lesbelleslettres.com](http://www.lesbelleslettres.com)

EN LIBRAIRIE LE 12 SEPTEMBRE 2008

Les Grecs et les Romains, dont les chemins se sont très tôt croisés, ont aussi rencontré bien d'autres peuples sur lesquels ils nous ont laissé leurs témoignages. Ils sont en outre à l'origine des premières réflexions sur le droit de cité, la citoyenneté et l'autochtone. Quelle image, ou plutôt quelles images, les Grecs et les Romains ont-

ils les uns des autres, des Perses, des Scythes, des Carthaginois, des Numides, des Gaulois ou des Germains ? Fallait-il pratiquer une politique de fermeture et limiter les possibilités d'intégration pour « rester soi-même » ou ouvrir la cité aux étrangers et dans quelles conditions ? Du droit du sol aux politiques d'intégration, en passant par les propos racistes et les mariages mixtes ou bien encore les coutumes étranges des Barbares, autant de problèmes et de facettes d'un monde cosmopolite, le monde antique !



## À LA RENCONTRE DE L'ÉTRANGER

*L'image de l'Autre chez les Anciens*

▶ SIGNETS BELLES LETTRES ▶

*Textes réunis et présentés par Christophe Cusset et Gérard Salomon  
Précédé d'un entretien avec Pascal Charvet*

320 p - 13 euros - ISBN : 978-2-251-03005-5

EN LIBRAIRIE LE 12 SEPTEMBRE 2008



## À L'ÉCOLE DES ANCIENS

*Professeurs, élèves et étudiants*

▶ SIGNETS BELLES LETTRES ▶

Plus de 120 extraits d'auteurs antiques sont consacrés à l'organisation des études, à la vie scolaire, à l'activité des professeurs et à celle des élèves dans le monde grec et dans le monde romain. Les points de vue et le ton sont variés : tantôt il s'agit de nous renseigner sur les réalités de l'école antique, avec des faits vécus et des détails pittoresques,

tantôt les auteurs portent des jugements, présentent des projets de réforme, raillent, tempêtent, admirent. Des débats s'élèvent, à propos des châtiments corporels, de la bonne tenue en classe, de la violence à l'école, de l'enseignement à domicile. Des figures se dessinent, chez les professeurs (maîtres dévoués, intellectuels à succès, gourous, directeurs de conscience) comme chez les élèves (cancres, premiers de classe, surdoués ou paresseux). Un texte de Platon définit même les devoirs du ministre de l'éducation nationale. Pour la rentrée, une visite revigorante de l'école antique !

*Textes réunis et présentés par Laurent Pernot  
Précédé d'un entretien avec Jacqueline de Romilly*

320 p - 13 euros - ISBN : 978-2-251-03004-3

## CERTAMEN IN CONCORDIAM EUROPAE REGIONUM OMNIUM

CONCOURS EUROPEEN CICERO  
EUROPEAN CICERO COMPETITION  
CONCURSO EUROPEO CICERO  
CONCORSO EUROPEO CICERO



« Sous le patronage de M. Terry Davis, Secrétaire Général du Conseil de l'Europe »

Le *Concours Européen Cicero* bénéficie du triple soutien du Conseil de l'Europe, de *A Ray of Hope* (Unesco) et de M. F. Mayor Zaragoza, directeur général de l'UNESCO de 1987 à 1999 et directeur de la Fondation pour une Culture de la Paix, ainsi que de l'agrément de l'Inspection des lettres (Ministère de l'éducation nationale). L'édition 2008 a réuni environ 250 candidats dans 5 pays (France, Royaume-Uni, Espagne, Andorre, Italie), dont 143 en France, à Paris et à Strasbourg, originaires de Paris, Le Mans, Avignon et des académies de Nancy-Metz et Strasbourg, avec l'aide de l'ARELAS (CNARELA).



Les cérémonies de remise des prix se sont déroulées tout au long du mois de mai au Royaume-Uni, en Andorre, en Espagne et en Italie ; en France elle a eu lieu le vendredi 6 juin, dans la salle des Actes du lycée Henri IV, en présence de M. Joël Schmidt, écrivain et *patronus* du *Concours Européen Cicero*. Après avoir fait part des messages de Monsieur X. Darcos, Ministre de l'Education nationale, et de M. T. Davis, Secrétaire général du Conseil de l'Europe, puis avoir remercié pour leur soutien les institutions, associations et personnalités présentes représentées ou excusées, tout particulièrement MM. P. Charvet, IGEN, R. Fromont, IA-IPR, et P. Corre, proviseur du lycée Henri IV, Patrick Voisin, directeur du Concours, a évoqué l'évolution du projet en 2008 et à l'horizon 2009, puis a commenté les sujets proposés cette année ainsi que les prix attribués. Le palmarès 2008 a récompensé 35 candidats qui ont reçu un *diploma* et des livres à la mesure de leurs mérites : encouragements ou félicitations, avec le soutien de l'APLAES.

Enfin vint l'heure de remettre le prix ARISTA, prix d'excellence récompensant le meilleur candidat sur l'ensemble des deux épreuves de culture et de langue, offert par M. Antoine de Neuville, directeur d'ARISTA. L'heureux gagnant est Guillaume Frantzwa, élève de terminale au lycée Fabert à Metz ; son professeur est Mme M.-P. Delaygue-Masson, auteur d'un ouvrage récemment paru : *La Grèce d'Alexandre et son rêve d'Orient*, Paris, Jean Maisonneuve, 2008.



Toutes les informations (comptes rendus détaillés, sujets des épreuves et cérémonie de remise des prix dans les cinq pays) figurent sur le site du Concours : <http://concourseuropeencicero.fr.blogspot.com>

